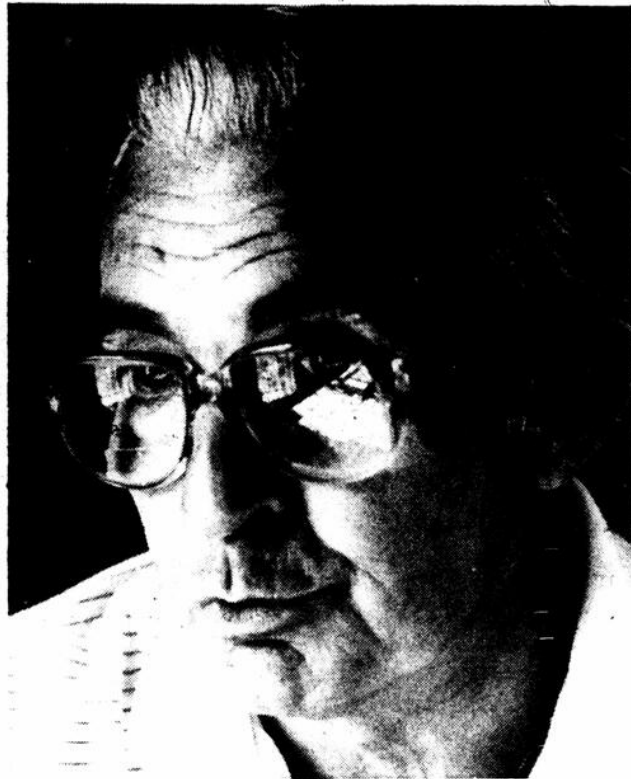




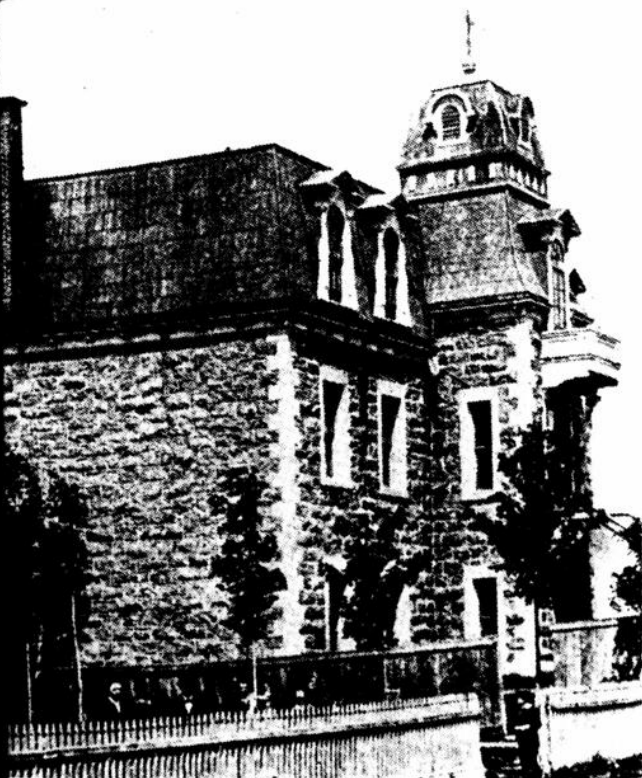
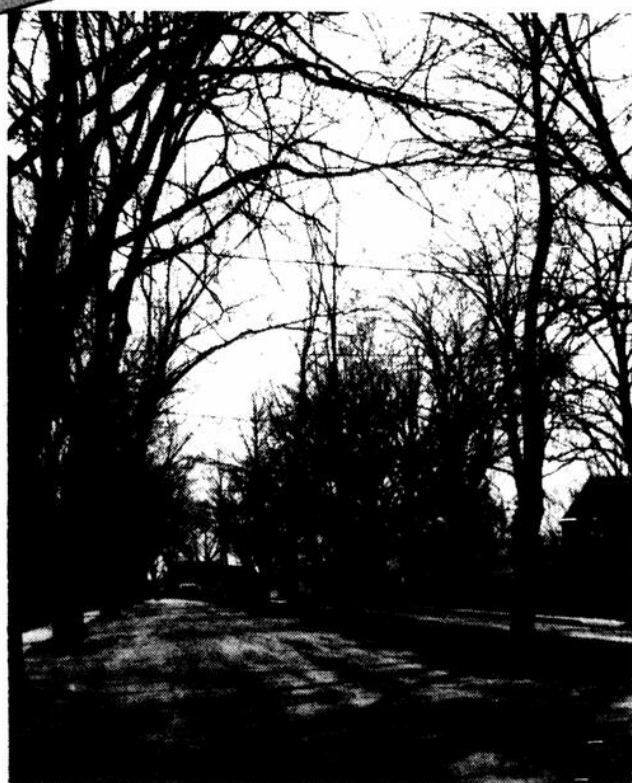
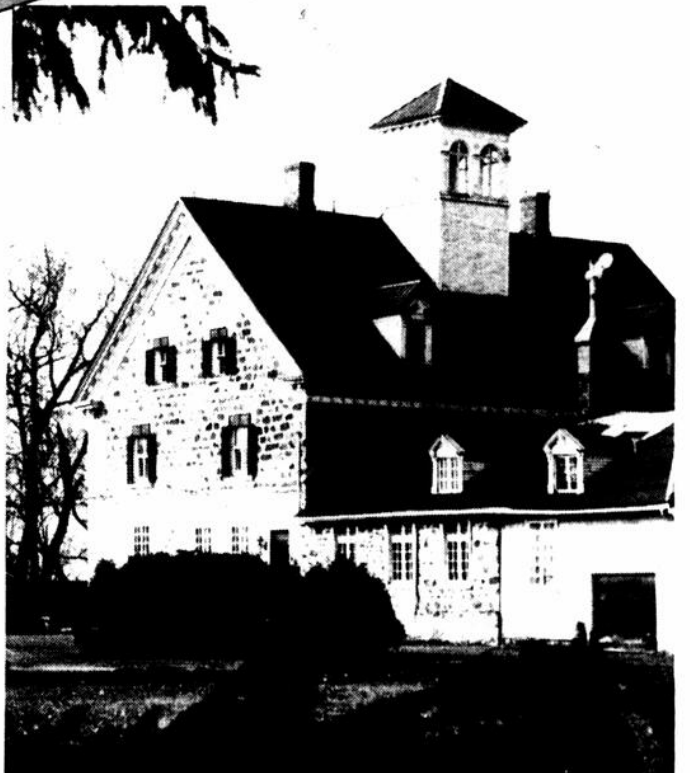
1859 - 1984



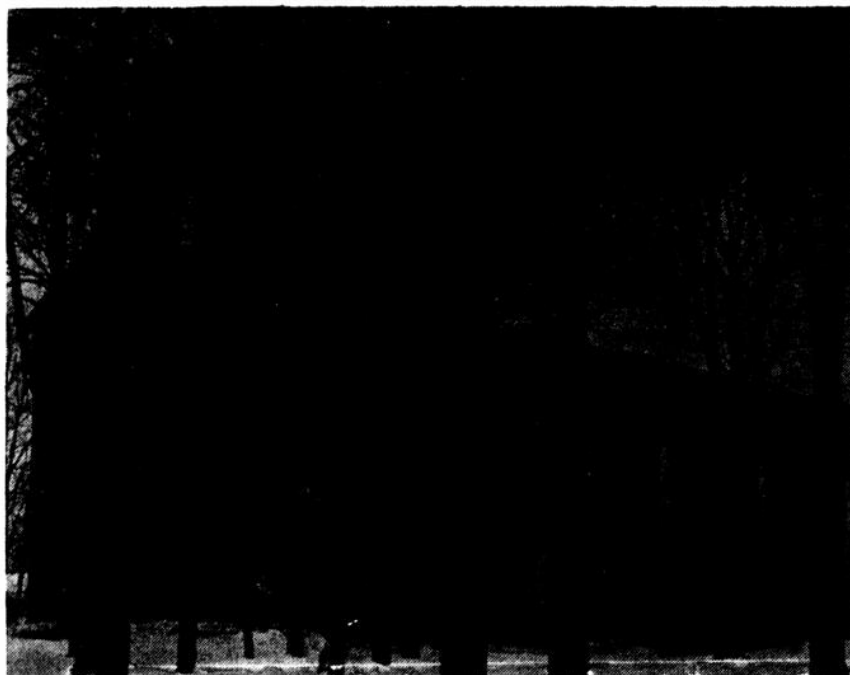
à

Iberville

125 ans de vie



CAHIER
LE CANADA FRANÇAIS



Les ruines de l'église Saint-Athanase après l'incendie du 6 février 1912.



Intérieur de l'église Saint-Athanase avant le feu de 1912.

Les riches couleurs du passé



Le clocher de l'église de la paroisse Saint-Athanase avant le feu du 6 février 1912.



Construit en 1835, le Manoir seigneurial Christie à Iberville est un des rares manoirs aussi bien conservé sur les rives de la rivière Richelieu.



La traversée du Richelieu depuis Iberville à l'époque des festivals d'hiver.



Le 2 décembre 1915, la première promenade en automobile sur le pont entre Iberville et Saint-Jean.

125
ans

Merci

Nous voulons remercier particulièrement messieurs Fernand Chaput, Gérard Gauthier, Paul Bernier et le Frère Laetare Maheux qui nous ont gracieusement prêté plusieurs des photos qui paraissent dans le présent cahier. Nous leur en sommes d'autant plus reconnaissants qu'ils représentent pour eux une valeur sentimentale et historique inestimable.

Comme c'est le cas régulièrement, nous avons également largement puisé dans les merveilleuses archives de la Maison provinciale des Frères maristes, guidé par le Frère Maheux, dont la patience n'a d'égal que la compétence et la gentillesse.

Dans nos textes, nous nous sommes aussi inspirés de monographies d'Iberville de madame Yvonne Labelle.

Daniel SIMARD
rédacteur

Rue Principale, Iberville, Que.



La 1ère Rue d'Iberville au début du siècle.

Je vois l'avenir avec optimisme

- Le maire Léo Fortin

125
ans

En cette année du 125^e, le maire Léo Fortin, voit l'avenir d'Iberville avec optimisme. "J'ai toutes les raisons du monde de croire, d'affirmer ce dernier, que nous sommes bien placés, en tant que municipalité de la périphérie de la métropole, pour profiter de la reprise économique qui s'amorce dans plusieurs domaines, principalement sur le plan industriel".

Plusieurs raisons militent en faveur d'Iberville, d'après son maître. "Premièrement, enchaîne monsieur Fortin, notre situation financière est excellente, compte tenu des moments difficiles que nous avons vécus, comme toutes les municipalités de la taille de la nôtre".

Puis il y va de quelques chiffres puisés à même le présent exercice financier, pour appuyer son affirmation.

■ Taxes

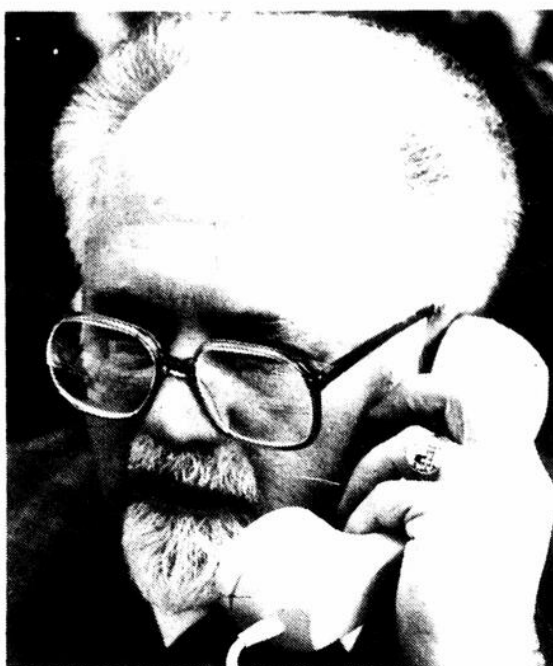
"Tout d'abord, précise monsieur Fortin, à \$2 du

\$100 d'évaluation, notre taux de taxes se compare plus qu'avantageusement avec celui des municipalités environnantes. D'autant plus, ajoute-t-il, que dans les nouveaux développements, il n'y a pas un seul contribuable qui

paie des taxes spéciales pour l'asphalte. Grâce aux subventions que nous sommes parvenus à obtenir à cet effet", affirme le maire d'Iberville.

"En plus, poursuit notre interlocuteur, Iberville ne consacre présentement que 24.4% de son budget d'opération au service de la dette. Personne n'ignore qu'une administration municipale peut aller jusqu'à 35% de son budget à ce chapitre". Ce qui illustre bien, d'après lui, jusqu'à quel point peut être enviable la situation financière de sa ville.

D'autres chiffres lui permettent également d'en venir à la même conclusion. "En 1982, ajoute monsieur Léo Fortin, le pourcentage de notre dette obligatoire par rapport à l'évaluation totale, était de 4.52. En 1983, il était des-



"Nous avons tous les services municipaux pour pouvoir répondre aux besoins à venir, même si la population d'Iberville doublait".

cendu à 3.98. Ces chiffres prennent toute leur signification, ajoute-t-il, quand on sait qu'une municipalité peut atteindre jusqu'à 15% dans ce domaine, avant que la lumière rouge s'allume".

■ Nouvelles industries

Le maire d'Iberville ne s'en cache pas. Comme tous ses collègues à la table du conseil, il souhaiterait obtenir deux ou trois nouvelles industries dans les plus brefs délais possibles. "Dans ce secteur du développement économique, ne nie pas Léo Fortin, Iberville a un certain retard à combler. Notre ville n'a pas été gâtée depuis quelques années. Bien au contraire".

Il croit en un déblocage possible. Iberville a perdu dernièrement une

industrie de \$55 millions. "Nous étions les deuxième sur la liste. Jusqu'à la toute dernière minute, insiste monsieur Fortin, Iberville est demeurée sur la liste des candidats susceptibles de voir cette importante firme s'installer chez elle".

"Je ne crois pas, enchaîne monsieur Fortin, que ce soit là l'effet du hasard. Notre ville, grâce à son parc industriel et à son administration moderne, est bien équipée pour recevoir de nouvelles industries. Nous pourrions même doubler notre population, sans pour autant changer quoi que ce soit à nos services administratifs. Nous avons même l'espace pour ajouter de nouveaux bureaux à l'hôtel de ville, quoiqu'il arrive dans les années à venir".

Drugstore - Iberville, Pharmacie Goyette.



La Pharmacie Goyette au coin de la 5^e Avenue et de la 1^{ère} Rue.



L'ancienne poterie Farrar à Iberville.

Anglin - Norcross Co. Ltd., - Iberville, P. Q. Canada



L'Anglin-Norcross à Iberville, là où s'élève aujourd'hui la Résidence Champagnat.



L'usine Silex.

Trente-et-un maires en 125 ans

Depuis le 4 mai 1859, date de son incorporation, Iberville a eu 31 maires. Trois d'entre eux

125 ans

n'ont siégé que quelques mois

Il s'agit de Hercule Balthazar qui a été en poste un peu plus de trois mois, soit du 3 novembre 1927 au 8 février 1928; de Andrew Eisehard qui a siégé huit mois, du 1er février 1882 au 4 octobre de la même année. Quant à C.P. DeBeaujour, c'est lui qui a été le moins longtemps en poste: moins d'un mois. Il a occupé le fauteuil de premier magistrat d'Iberville du 24 mars 1944, jusqu'au 13 avril 1944.

■ Yvon Thuot

C'est monsieur Yvon Thuot qui détient le record de longévité comme maire d'Iberville. Sans interruption il a présidé aux destinées d'Iberville durant 17 ans, soit du 13 avril 1944, jusqu'au 10 avril 1961, un an après la perte du pouvoir de l'Union nationale, dont il a été le porte-étendard durant plusieurs années, dans le comté d'Iberville.

Au chapitre de la

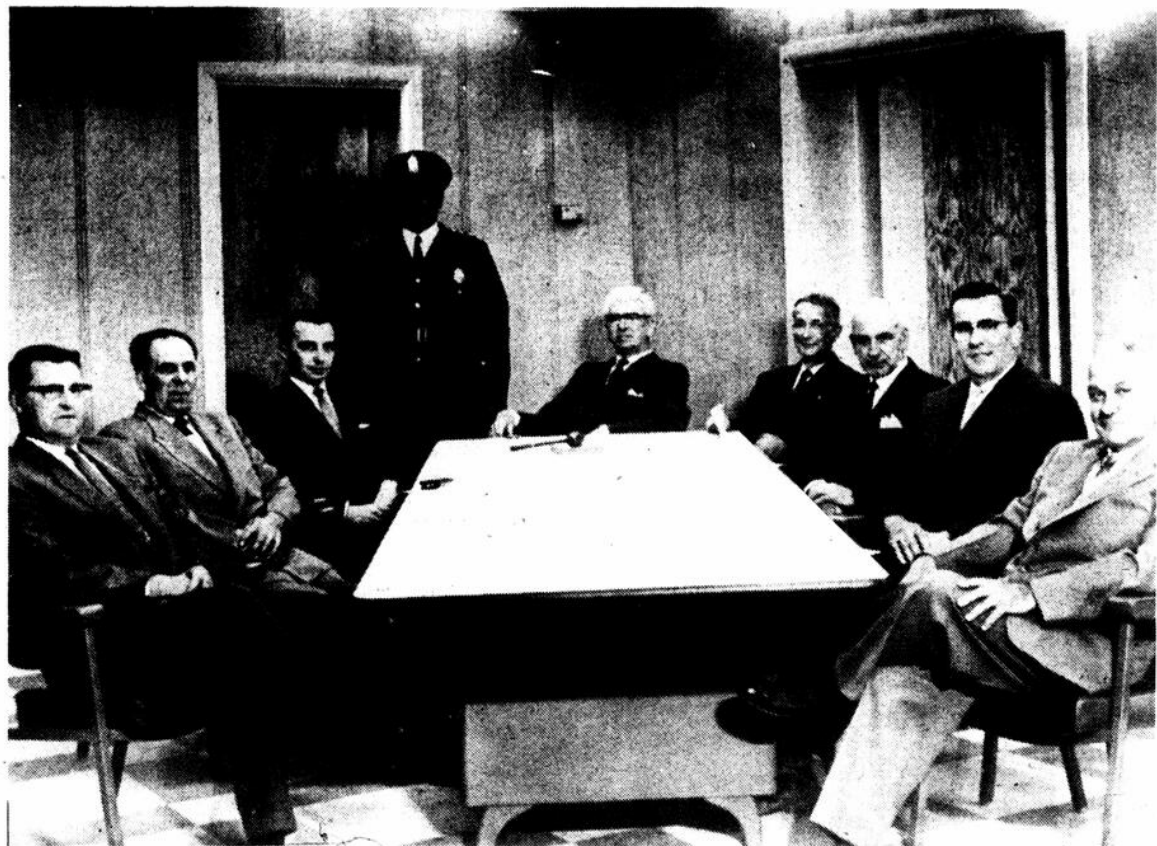
longévité à la mairie d'Iberville, monsieur Thuot est suivi de près par monsieur Louis-E. Régnier qui a occupé ce poste à trois reprises, pour totaliser 16 ans à la direction de sa municipalité.

Deux autres maires ont

également été élus maire d'Iberville à trois reprises: monsieur Alexandre Dufresne qui a été en poste durant quatre ans et huit mois, ainsi que monsieur Armand Goyette qui a dirigé le conseil de ville durant huit ans et un mois.



Monsieur Louis E. Régnier a été maire d'Iberville durant 16 ans. Il a dirigé le conseil de ville à trois reprises: du 20 janvier 1920 au 8 février 1926; du 20 janvier 1930 au 9 février 1938 et du 9 février 1940 au 10 février 1942.



Le conseil de ville d'Iberville en 1959, lors des célébrations du centenaire. De gauche à droite, les échevins Oliva Théberge, Armand Bissonnette, Gérard Gauthier, le maire Yvon Thuot, J.R. Courtemanche,

secrétaire-trésorier, Lionel Bousquet, Armand Alix et Armand Goyette. Debout, le chef de police, Elisée Chicoine.

Les élus d'Iberville depuis les origines

M. Alexandre Dufresne	4 mai 1859 au 10 janvier 1860	M. J.A. Nadeau	5 mars 1894 au 26 février 1900
M. Ed. J. Pelletier	10 janvier 1860 au 1 février 1862	M. Pierre Thuot (fils)	26 février 1900 au 7 août 1901
M. C. Vincelette	1 février 1862 au 13 janvier 1863	M. Joseph Lavoie	26 août 1901 au 23 décembre 1907
M. Joseph Charland	13 janvier 1863 au 13 janvier 1866	M. J.A. Nadeau	20 janvier 1908 au 8 mars 1911
M. Charles Loupret	13 janvier 1866 au 14 janvier 1871	M. Charles J. Brown	8 Mars 1911 au 20 janvier 1914
M. Didace Tassé	14 janvier 1871 au 20 janvier 1872	M. Philibert Contant	20 janvier 1914 au 20 janvier 1920
M. Alexandre Dufresne	20 janvier 1872 au 15 janvier 1874	M. Louis E. Régnier	20 janvier 1920 au 8 février 1926
M. Joseph Charland	15 janvier 1874 au 16 janvier 1875	M. Philibert Contant	8 février 1926 au 20 octobre 1927
M. Alexandre Dufresne	16 janvier 1875 au 15 janvier 1877	M. Hercule Balthazard	3 novembre 1927 au 8 février 1928
M. R.P. McGinnis	15 janvier 1877 au 10 janvier 1880	M. Wilfrid A. Labelle	8 février 1928 au 20 janvier 1930
M. John Mounsey	10 janvier 1880 au 1 février 1882	M. Louis E. Régnier	20 janvier 1930 au 9 février 1938
M. Andrew Eisehard	1 février 1882 au 4 octobre 1882	M. Armand Goyette	9 février 1938 au 9 février 1940
M. R.P. McGinnis	17 janvier 1883 au 6 février 1884	M. Louis E. Régnier	9 février 1940 au 10 février 1942
M. Léon Lorrain	6 février 1884 au 15 août 1885	M. Armand Goyette	10 février 1942 au 24 mars 1944
M. Joseph Bessette	16 novembre 1885 au 3 février 1886	M. C.P. de Beaujour	24 Mars 1944 au 13 avril 1944
M. Pierre Thuot (père)	3 février 1886 au 2 février 1887	M. Yvon Thuot	13 avril 1944 au 10 avril 1961
M. Joseph Labelle	2 février 1887 au 6 février 1888	M. Jean-Guy Lalanne	10 avril 1961 au 18 mars 1963
M. J.B.H. Beauregard	6 février 1888 au 6 février 1889	M. Armand Goyette	10 avril 1963 au 13 avril 1967
M. J.B. Tressider	6 février 1889 au 7 février 1891	M. J. Michel Monat	13 avril 1967 au 7 novembre 1975
M. E.N. Chevalier	7 février 1891 au 5 mars 1894	M. Léo Fortin	7 novembre 1975 au



En 1920, monsieur Louis E. Régnier entreprenait le premier de ses trois termes à la mairie d'Iberville.



Le conseil municipal d'Iberville en 1933. Monsieur Louis E. Régnier occupait le fauteuil de maire.

Trois anciens maires sont encore vivants

Trois anciens maires d'Iberville sont encore vivants. Il s'agit de



monsieur Armand Goyette qui a occupé ce

poste à trois reprises: une première fois du 9 février 1938 au 9 février 1940; une seconde fois du 10 février 1942 au 15 janvier 1944; et finalement du 10 avril 1963 au 13 avril 1967.

Quant au docteur Jean-Guy Lalanne, il a été maire d'Iberville pendant un peu moins de deux ans, soit du 10 avril

1961, jusqu'au 18 mars 1963.

Enfin, monsieur J.-Michel Monat l'a été durant huit ans et sept mois: du 13 avril 1967 jusqu'au 7 novembre 1975. Alors qu'il a cédé sa place à monsieur Léo Fortin qui occupe ce poste sans interruption depuis le 7 novembre 1975.

En 1898, un gros surplus de \$264

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'Iberville déclare des surplus d'opérations, comme en fait foi le rapport des auditeurs de la ville, en date du 31 janvier 1899, pour l'année 1898. Cette année-là, les revenus s'élevaient à \$15,331.71 et les dépenses à \$15,067.21, pour un surplus de \$264.50. Les "cotisations" des propriétaires, \$9,412.41, constituaient la principale source de revenus de la municipalité, avec ceux de l'aqueduc qui s'élevaient à \$3,729.94.

Un point étonne dans ce rapport financier, les arrérages de taxes de \$5,099.80.

La municipalité éprouvait elle aussi des difficultés à payer ses dettes. Le 31 décembre 1898, comme le révèle le rapport financier en question, elle avait des arrérages de cotisations de \$5,708.08. Pendant qu'elle avait payé pour \$3,740 de débetures.

Les autres dépenses n'étaient pas tellement élevées. Les dépenses "contingentes", y compris le salaire du secrétaire-trésorier, s'élevaient à \$936.67; les frais de police et d'éclairage à \$58.39, et les dépenses "de feu" à \$65.

La belle époque!



Monsieur Armand Goyette a été maire d'Iberville durant huit ans et un mois. Il a été élu à trois reprises.

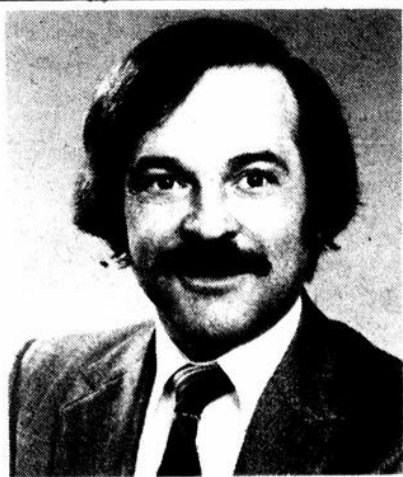


Le docteur Jean-Guy Lalanne a été maire d'Iberville du 10 avril 1961 au 18 mars 1963.



Monsieur J.-Michel Monat a dirigé le conseil municipal d'Iberville du 13 avril 1967 au 7 novembre 1975.

Il me fait plaisir de rendre hommage à la Ville d'Iberville à l'occasion de son 125e anniversaire



Le député d'Iberville

Jacques Beauséjour

Heureux 125e anniversaire à tous les Ibervillois!

ELECTROMEGA Itée

FEUX DE CIRCULATION
ELECTRONIQUE INDUSTRIEL

77A, Boul. Marie-Victorin,
Candiac, Qué.
J5R 1C3

HEUREUX 125e ANNIVERSAIRE
A LA VILLE D'IBERVILLE

LES ENTREPRISES
PELOSSÉ & FILS
L.T.E.E.

J. Fernand Pelosse, Pres.
MAÎTRE ELECTRICIEN ENTREPRENEUR
RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL
561 - 4e RUE IBERVILLE QUÉ



Meilleurs vœux à tous les Ibervillois
NETTOYAGE A LA VAPEUR DE TAPIS ET MEUBLES
ENTRETIEN EDIFICES PUBLICS
346-3643
63 av. Lorrain/Iberville

NORMAND LAPOINTE

GAZ **Cité** GAS

875, Des Carrières
St-Jean, Québec, J3B 2P1
Tél.: 514-347-4380

rend hommage à tous les citoyens de la municipalité d'Iberville

Hommage à la Ville d'Iberville



TÉL.: 347-3766

Huile à chauffage - Fournaise
Poêle - Gazoline - Diesel
Kerosene - Varsol

Mario Beauchemin, prop.

478, Boul. d'Iberville, Iberville, Qué. J2X 3Y7

Meilleurs vœux de succès aux Fêtes du 125e anniversaire d'Iberville

347-2424



Centre du Petit Moteur Enrg.

VENTE ET RÉPARATIONS DE PETITS
MOTEURS À GAZ
DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL

DEPOSITAIRE
HOMELITE

2259 Rte 133
Iberville, P.Q.

Michel Laque, Prop.

Hommage à la Ville d'Iberville et à sa population!



MARCEL BESSETTE INC.
spécialiste en lubrifiants et pièces d'autos

410, 16e avenue, Iberville
Tél.: 347-5106
861-8721 - Montréal

Kendall
huiles à moteur

mbz

Félicitations à tous les Ibervillois à l'occasion du 125e anniversaire



346-2857

Heureux 125e anniversaire à tous les citoyens d'Iberville



Équipements J. Charette S.C.C.

MACHINES DE BUREAU

JACQUES CHARETTE
PRÉSIDENT

270 CHAMPLAIN
SAINT JEAN SUR RICHELIEU
QUÉ. J3B 6V9
TELEPHONE (514) 346-1750
RIVE SUD 658-9481

Heureux 125e anniversaire à la Ville d'Iberville

Tél.: (514) 348-7383



"Tout pour l'Auto - Camion - Diesel"
CLAUDE MOREAU, gerant

174 boul. St-Joseph St-Jean-sur-Richelieu, Qué.

HOMMAGE A TOUS LES IBERVILLOIS à l'occasion du 125e anniversaire de la ville d'Iberville

TEL 346-6758

Carreau & Frère Inc.

CHAUFFAGE AIR CHAUD
VENTILATION ET COUVERTURE

105, RUE BEAUVAIS IBERVILLE, P. Q. J2X 2R3

HOMMAGE A LA VILLE D'IBERVILLE à l'occasion des fêtes du 125e anniversaire

Tel 346-4407

Tel 346-2535

LOCATION



LOU-TEC



700, RUE ST-JACQUES

ST JEAN QUÉ

Tél.: 346-3399
Montréal: 658-7551

Hommage à la Ville d'Iberville

imprimerie alex inc.

163 rue Collin, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qué. J3B 6B6

Meilleurs vœux de succès à l'occasion des fêtes du 125e



**DISTRIBUTEUR
AIR LIQUIDE CANADA**

Raymond Poirier
TEL (514) 346-6857

Oxygène Champlain

ACCESSOIRES DE SOUDURE GAZ INDUSTRIELS ET MÉDICAUX

126 rue Champlain,
Saint-Jean-sur-Richelieu,
P.Q., J3B 6V3

Iberville avait dix écoles

1- Ecole Marguerite-Bourgeoys, (ancien pensionnat) 1^{re} Rue, 271, élèves, 15 professeurs.

125 ans

Dir.: M. Marcel Gauthier

2- Ecole secondaire Saint-Georges, 600, 4^e Rue, 508 élèves, (265 garçons et 243 filles) 28 professeurs. Dir.: F. Gaétan Boudreault, mariste

3- Ecole secondaire Notre Dame-de-Lourdes, 300, 5^e Avenue, 338 élèves, 17 professeurs.

Dir.: Madame Denise Ménard

4- Ecole primaire Notre-Dame-de-Lourdes, 290, 5^e avenue, 559 élèves (garçons et filles), 19 professeurs. Dir.: M. André Marchessault.

5- Ecole Laflamme, 975 rue Champlain, (maternelle, 1^{re}, 2^e et 3^e années) 441 élèves (238 garçons et 203 filles) 15 professeurs. Dir.: Madame Rollande Marchessault.

6- Ecole Chabanel, 285 rue Courtemanche, 429 élèves, 16 professeurs. Dir.: Monsieur Benoit Sylvain.

7- Ecole Sacré-Cœur, 250 rue Régner, 407

élèves (237 garçons et 170 filles) 15 professeurs. Dir.: Monsieur Rénald Lebeuf.

8- Ecole Hamel, 635 rue Yvon. Dir.: Madame Noella Lemieux.

9- Ecole Saint-Omer, 525 avenue Desjardins, 462 élèves, 16 professeurs. Dir.: Madame Noella Lemieux.

10- Ecole Saint-Michel, rang Saint-Michel. Affiliée à l'école Chabanel pour les 4^e et 5^e années. Dir.: M. Benoit Sylvain.

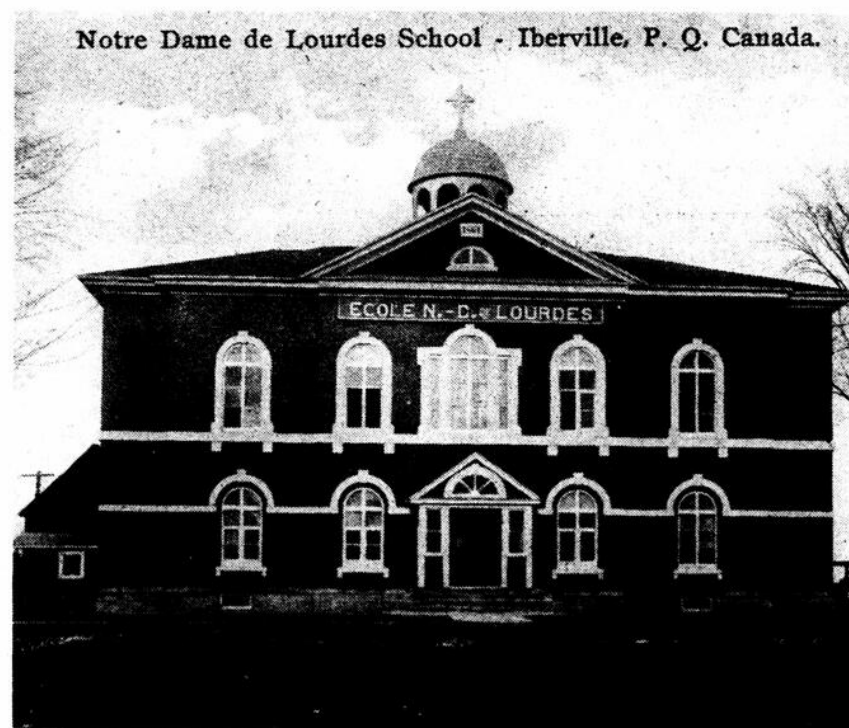
Affiliée à l'école Laflamme pour les 1^{re}, 2^e et 3^e années. Dir.: Madame Rollande Marchessault.



Les enfants de chœur de la paroisse Saint-Athanase en 1929. Le premier à gauche sur la dernière rangée: monsieur Gérard Gauthier.



Le personnel enseignant de l'École Saint-Noël-Chabanel en 1952-1953, dans la paroisse du même nom à Iberville, où les Maristes ont enseigné de 1952 à 1958.



L'École Notre-Dame-de-Lourdes, ancien Palais de Justice d'Iberville, inaugurée en 1928.

En 1983-84: six écoles aujourd'hui

1- Ecole Hamel, 625, rue Yvon, 278 élèves (141 filles, 137 garçons). Dir.: Monsieur André Gauthier

2- Ecole Sacré-Cœur, 375, 15^e Rue, 290 élèves (141 filles, 149 garçons). Dir.: Monsieur Rénald Lebeuf

3- Ecole Notre-Dame-de-Lourdes, 290, 5^e Avenue, 343 élèves (171 filles, 172 garçons). Dir.: Monsieur André Marchessault.

4- Ecole Chabanel, 976, rue Mercier, 310 élèves (138 filles, 172 garçons).

Dir.: Madame Rollande Marchessault

5- École Laflamme, 975, rue Champlain, 225 élèves (106 filles et 119 garçons). Dir.: Monsieur Benoit Sylvain.

6- École polyvalente Marcel Landry, 365, avenue Landry, 1.500 élèves, (garçons et filles). Dir.: Madame Lucienne Perreault; adjoints: MM. Pierre Alix, Robert Valiquette et Aimé Bossé.

Adjoint administratif: Monsieur Marcel Lafrance



Une classe de l'École Saint-Noël-Chabanel

Le Berceau des Maristes en Amérique

125
ans

Iberville fut le point de départ de l'œuvre mariste en Amérique du Nord. En plus d'y avoir en leur noviciat, leur juvénat et leur scholasticat jusqu'en 1929, alors qu'ils emménagèrent dans leur nouvelle maison dans la paroisse Saint-Athanase, les Frères maristes ont oeuvré à l'Académie d'Iberville, devenue plus tard l'École secondaire Saint-Georges, pendant près d'une centaine d'années. Ils ont également enseigné à l'École Chabanel de 1952 à 1958.

Aujourd'hui, seuls les frères Philippe Beaulé et Eugène Fortier qui enseignent tous deux à la Polyvalente Marcel Landry, perpétuent la présence mariste dans les écoles d'Iberville. Avec une dizaine de leurs confrères, ils habitent l'ancienne résidence de Mgr Goyette sur le boulevard des Erables, propriété acquise par leur communauté en 1970.

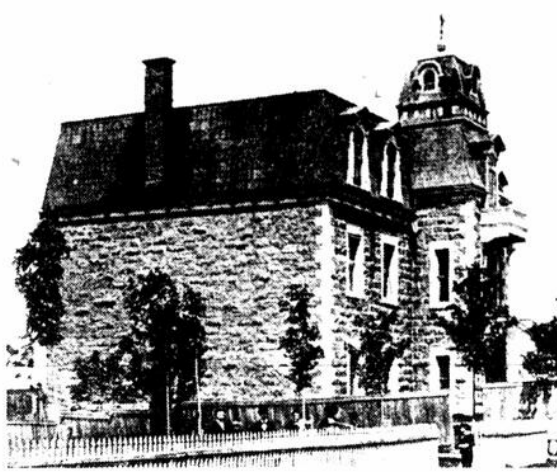
■ Para-scolaire

Si pendant toutes les années où ils ont oeuvré dans l'éducation à Iberville, les Frères maristes ont mis l'accent sur la qualité de leur enseignement, ils se sont également fortement impliqués dans la vie du milieu.

La charge d'enseignement était lourde à l'époque. Ce qui ne les a pas empêchés de consacrer beaucoup d'énergie au para-scolaire avec leurs élèves. A ce chapitre, le sport, surtout le hockey, occupait une place d'honneur.

Le côté culturel n'était pas négligé pour autant. Les pièces de théâtre, surtout "les séances de fin de l'année" qu'ils montaient avec leurs élèves étaient fort courues par la popula-

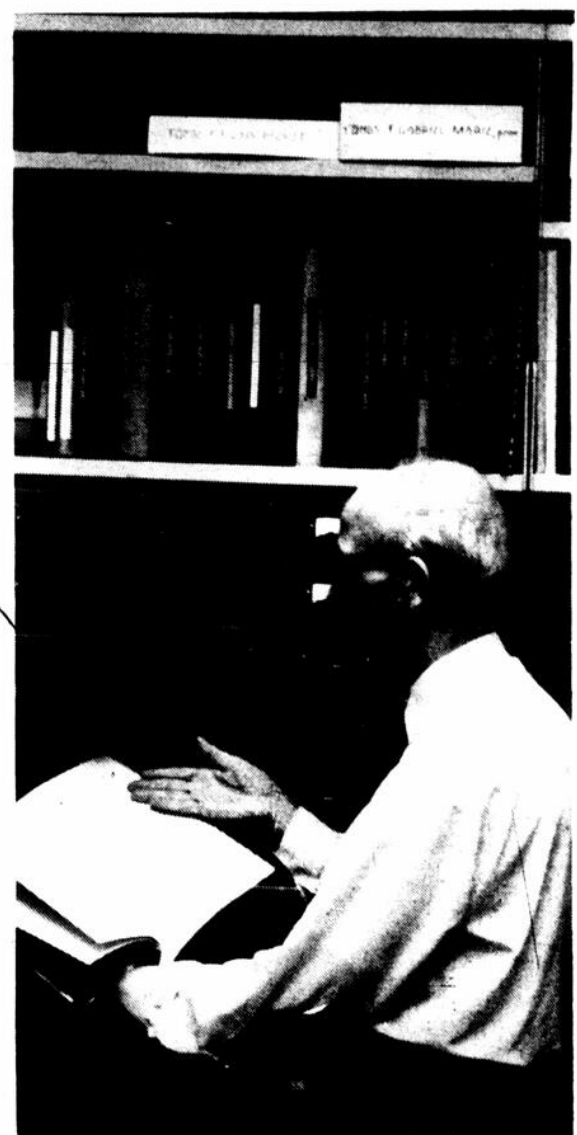
tion. Leurs chorales et les enfants de chœur dont ils avaient la responsabilité, ajoutaient le décorum de circonstance aux différentes manifestations religieuses, très nombreuses à l'époque. Qu'il s'agisse des messes dominicales ou des processions dans les rues de la ville. Leur présence et leur participation rehaussaient d'autant la qualité de ces cérémonies. Les frères y attachaient également beaucoup d'importance. Ils préparaient leurs élèves en conséquence, après les heures de classe.



"Le Berceau" où enseignèrent les Maristes à leur arrivée à Iberville en 1885.



Le Collège et Juvénat des Frères maristes, démoli en 1939. Le "Berceau" devint la propriété du démolisseur, en échange de son travail.



Le Frère Laetare Maheux, archiviste à la Maison provinciale, la mémoire des Maristes à Iberville.

Super-marché Laplante Inc.

viande de l'ouest - catégorie A-1

**DIPLÔME DE LA FOIRE
D'ALIMENTATION POUR
LA COUPE PARFAITE**

LIVRAISON: **347-6411**

*Nous rendons hommage à tous les citoyens
d'Iberville à l'occasion du 125e anniversaire
de cette dynamique municipalité!*

Choix complet de
fruits et légumes
FRAÎCHEUR GARANTIE

**BIÈRE - VIN
CIDRE**

AU

L **carrefour
laplante** Inc.

420, 2e avenue,
Iberville

**45 BOUTIQUES POUR VOUS SERVIR
VASTE STATIONNEMENT**



Saint-Georges

La première école Mariste en Amérique



L'école Saint-Georges, devenue le Centre communautaire Saint-Georges d'Iberville depuis septembre 1983, a reçu ses derniers élèves durant l'année scolaire 1982-1983. Si les projets de restructuration scolaire du ministère de l'Éducation se réalisent, elle deviendra éventuellement le siège administratif de la future commission scolaire intégrée d'Iberville, tout en abritant les bureaux du CLSC qui sera implanté dans cette ville.

Connue tout d'abord sous le nom de Collège des Frères Maristes en 1885, année de l'arrivée de six membres de cette communauté venus de France pour enseigner à Iberville, cette école devint l'Académie d'Iberville, de 1911 à 1953. En 1954, elle fut baptisée École secondaire Saint-Georges, en l'honneur du chanoine du même nom. Les Maristes en assumèrent la direction jusqu'au milieu des années 1970.

C'est à la demande du Mgr Moreau et du curé Saint-Georges de Saint-Athanase, que les Frères Maristes vinrent s'établir à Iberville en 1885. À ce moment-là, le Collège des Frères Maristes qui comptait 200 élèves, y compris les pensionnaires, logeait dans un édifice appelé le Berceau, au coin de la 10^e Avenue et de la 4^e Rue. En 1890, il déménagea dans un édifice voisin, avant de revenir au Berceau en 1893, pour y rester jusqu'en 1912, année de la construction de l'Académie d'Iberville, sur la 4^e Rue, entre les 5^e et 6^e avenues.

■ Aggrandissements

À son inauguration, la nouvelle école comptait quatre classes pouvant recevoir 160 élèves. En 1931, on ajouta quatre nouvelles classes, ce qui permit de porter le nombre d'élèves à 312. En 1947, on ajouta un étage à la résidence des Frères. En 1953, la Commission scolaire d'Iberville construisit une nouvelle aile de dix classes.

Saint-Georges devenait alors une école moderne avec son laboratoire de chimie, son amphithéâtre de physique et son gymnase.

■ Cours

Jusqu'en 1932, l'Académie ne recevait que les élèves du cours primaire. Cette année-là, elle commença à donner les premières années du cours primaire complémentaire, la 8^e et 9^e année. À la même époque elle avait de la difficulté à recruter des élèves après la 7^e année. Une partie s'en allait au Collège de Saint-Jean, poursuivre leurs études classiques, alors que les autres se dirigeaient vers l'école d'arts et métiers.

Ce qui n'empêcha pas cependant les autorités scolaires locales et la direction de l'Académie d'Iberville d'essayer de garder le plus longtemps possible leurs élèves. On rêvait déjà à un cours primaire supérieur, comme on l'appelait à l'époque, soit les 10^e, 11^e et 12^e années.

Ce rêve se réalisa en 1954, avec la construction d'une nouvelle aile à l'Académie, qui devint alors l'École secondaire Saint-Georges.

■ École régionale

D'année en année, le nombre d'élèves augmenta. En 1959-1960, il atteignait 435, dont 67 des paroisses environnantes qui venaient faire leurs 8^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e années à l'École secondaire Saint-Georges, devenue en quelque sorte une école régionale.

Le nombre de finissants augmentait également. Alors qu'en 1950, la classe de finissants de 9^e année comptait 7 élèves, dix ans plus tard, elle en regroupait 58. En outre, il y en avait 50 en 10^e année; 30 en 11^e année et 15 en 12^e année.

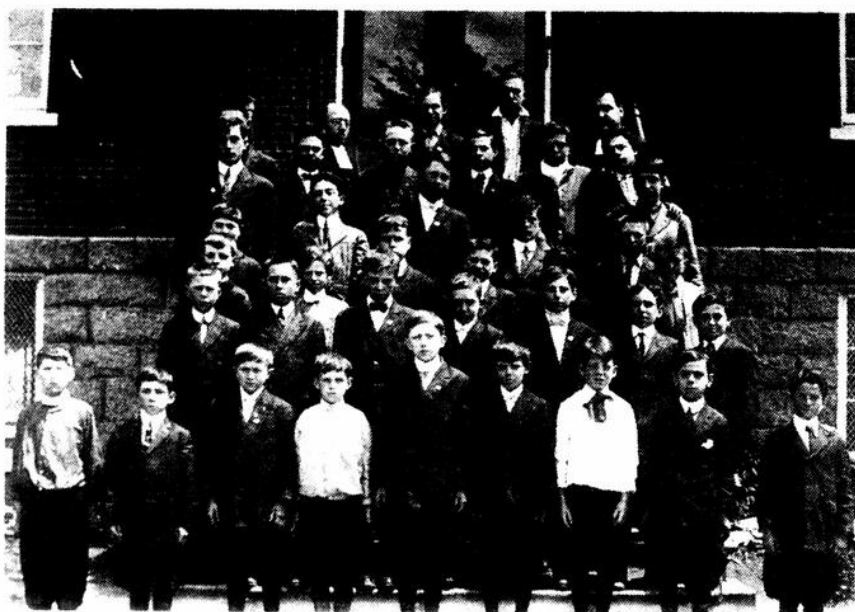
Ce qui prouve jusqu'à quel point cette école avait acquis une certaine notoriété, non seulement à Iberville, mais dans la région environnante. Grâce à la qualité de son enseignement et de ses professeurs.



Un groupe d'élèves de l'Académie d'Iberville en 1910.



L'Académie d'Iberville en 1922. Le nombre d'élèves s'élevait alors au-delà de 200.



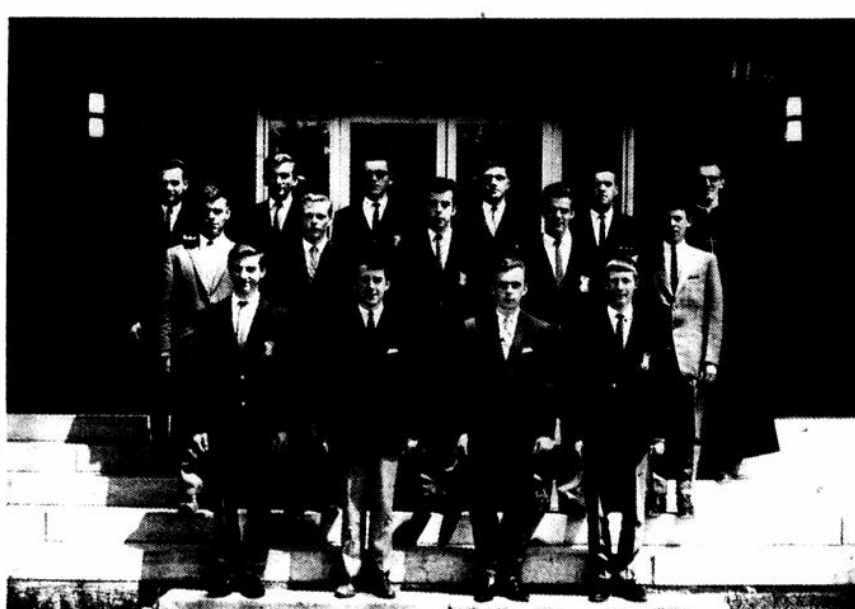
Une classe de 1914-1915 à l'Académie avec les FF Maximum et Casidius.



Une classe d'élèves des années 1925, à l'Académie d'Iberville. Le Frère Charles-Xavier, le titulaire, est aujourd'hui âgé de 91 ans.



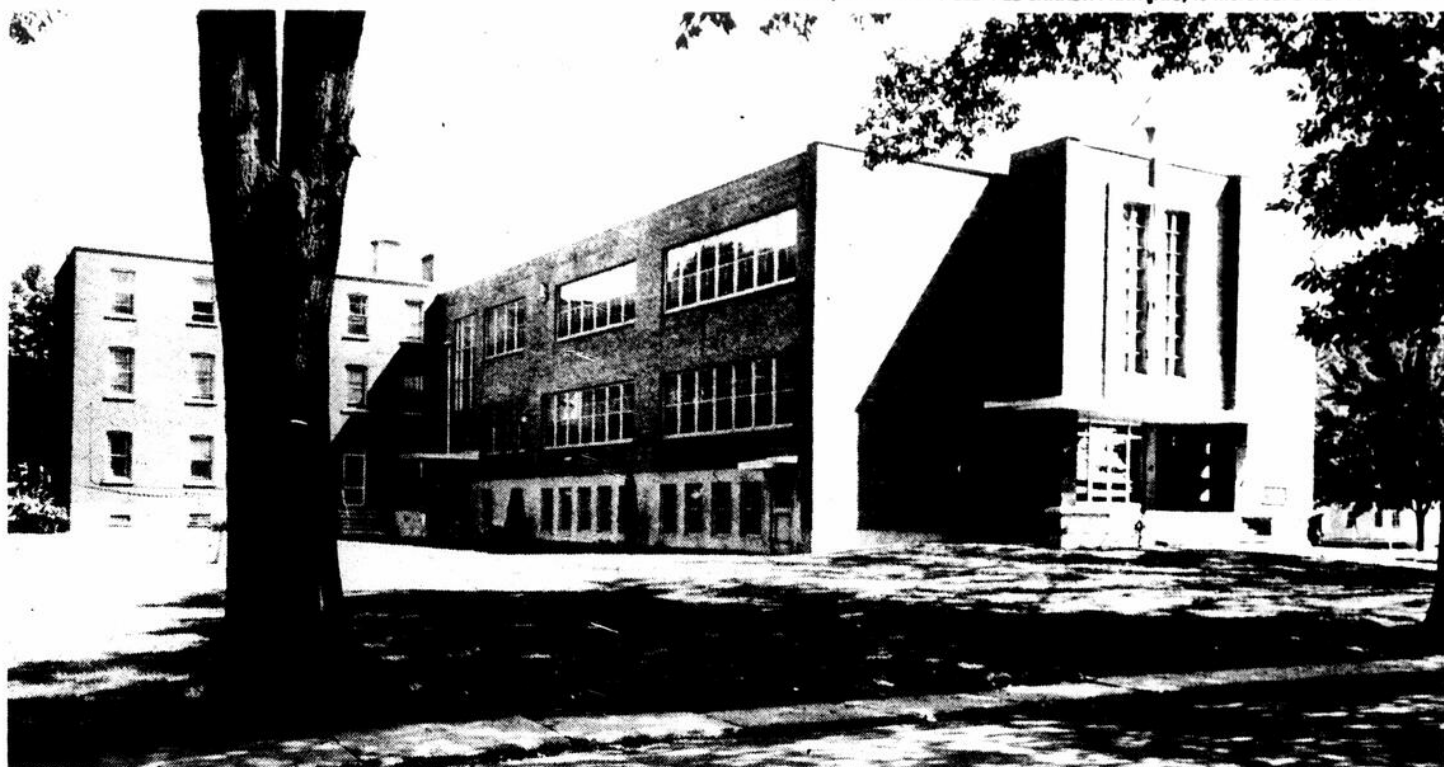
L'Académie en 1946, après un troisième agrandissement depuis sa construction en 1911.



En 1964, à l'École Saint-Georges, le Frère Richard Chabot et ses élèves de 11^{ème} scientifique.



Le Père Scott, O.F.M., ancien élève de l'école secondaire Saint-Georges.



En 1954, l'Académie d'Iberville est devenue l'École secondaire Saint-Georges, avec la construction d'une nouvelle aile qui permet l'ouverture de dix classes supplémentaires.

Des anciens de l'école Saint-Georges en religion

Mgr Arsène Goyette,
Mgr Lucien Messier,
messieurs les abbés
Maurice Harbour,

Robert Bessette, O.S.-B.,
Jean Scott, O.F.M., J.D.
Montbourquette, S.M.M.,
Jacques Greendale,
P.M.E., F.M. Beau-
chemin, O.P., Honoré
Labrecque, O.M.-I.,
Ovila Rainville, O.M.-I.,
Jacques Dussault, S.J. et
Paul-Emile Régner,
C.S.C.

■ Maristes

Adrien Gamache, André
Guillet, Normand
Guillet, Dollard Boucher,
Lucien Paradis, Fernand
Paradis, Bruno Ga-
lpeau, Michel Barsalou,
Louis-G. Adam, Marcel
Lecavalier et Silas
Bessette. Les Pères

FF. Hormisdas Brault,
André Charron, Urbain
et Réal Beauvais, André
Barsalou, Marcel Viens,
Maurice Durand, Gilles
Martel, Denis Archam-
bault et Raymond
Paradis.



Le personnel enseignant de l'école Saint-Georges au cours des années 1950.

125
ans

Directeurs de 1943 à 1975

Les Frères:
Antoine-Albert
Ambroise-Désiré
Jules-Clément
Victor Ernest
Jean-Evangéliste
Désiré-Gabriel
Jean Gohier
Gaétan Boudreault



Paul-André Massé

*Meilleurs vœux
aux citoyens
d'Iberville
à l'occasion des
fêtes du 125e!*

**HOMMAGE À TOUS
LES IBERVILLOIS**
à l'occasion du 125e anniversaire
de la municipalité d'Iberville



Tél.: 346-6979

"CHEZ MICKEY"

GUY BEAUVOLSK, PROP.

Le roi des patates frites
L'as du chien chaud

125 - 5e Avenue

Iberville

À l'école Notre-Dame- de-la-Cabane

Pendant une quinzaine d'années, au cours des années 1920 et 1930, "un professeur entre tous",

125
ans

comme le soulignent les archives des Maristes, a mérité une mention spéciale. Il s'agit du Frère Louis-Émilien qui s'est acquis une renommée enviable par la façon dont "il parlait" la classe des commençants, à l'école Notre-Dame-de-la-Cabane avant leur passage avec les grands élèves de l'Académie.

Il enseignait dans une

petite maison de bois située au coin de la 6e Avenue et de la 4e Rue, qu'on aurait baptisée gentiment "Ecole Notre-Dame-de-la-Cabane". Les plus âgés s'en souviennent. Il va s'en dire que les moyens dont il disposait à l'époque étaient plus que limités.

Ce qui n'a pas empêché le brave frère d'inventer de toutes pièces des méthodes d'enseignement audio-visuelles qui ont grandement facilité l'apprentissage de la lecture et du calcul à ses jeunes élèves. Le Frère Louis-Émilien fut en quelque sorte le précurseur de l'enseignement audio-visuel alors que cette expression n'existait même pas.

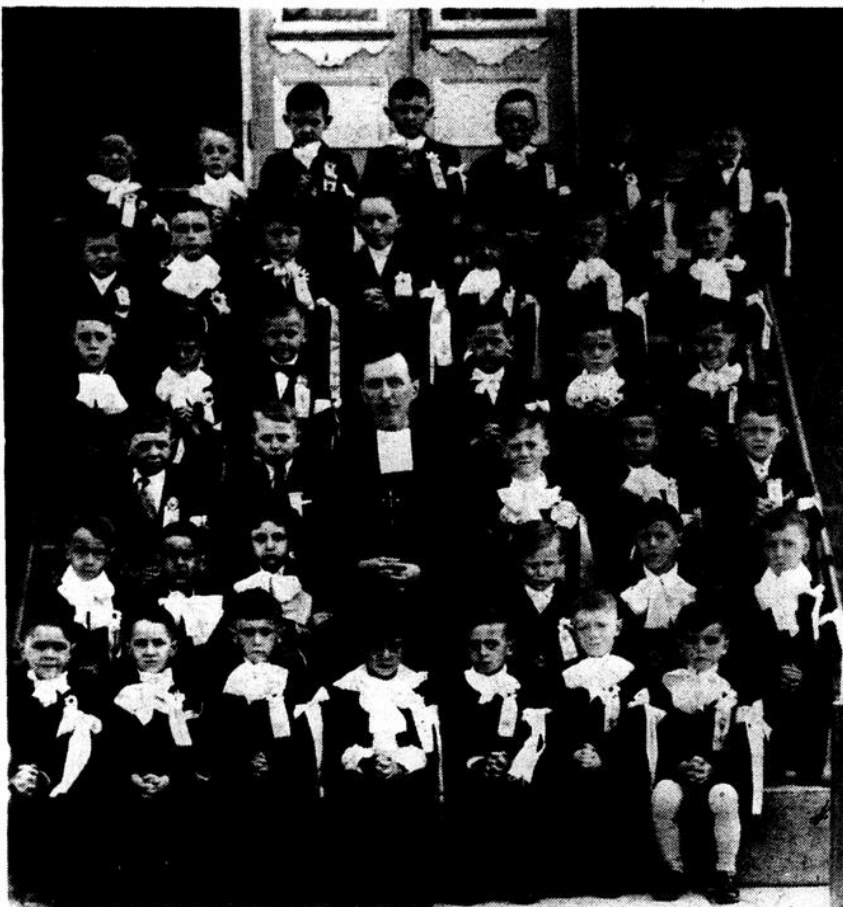


Photo de première communion des élèves de Notre-Dame-de-la-Cabane, avec le Frère Louis-Émilien le 13 avril 1933.



Le Frère Louis-Émilien préparait ses élèves pour la première communion. Cette photo a été prise en 1937.



Le Frère Louis-Émilien, le dernier à droite, avec ses élèves, devant sa petite école, accompagné du frère cuisinier qui venait lui donner un coup de main à l'occasion.

Notre-Dame- de-Lourdes est rénovée

(Tiré du CANADA FRANÇAIS, 10 septembre 1953.)

L'Ecole Supérieure Notre-Dame de Lourdes a ouvert ses portes, le 1er septembre à ses étudiantes; mais c'est dans un édifice transformé à l'intérieur, que les élèves ont eu plaisir à prendre place.

D'abord, le portique d'entrée, qui donne accès maintenant, seulement aux visiteurs, est de couleur vert pâle, qui donne une ambiance gaie et reposante, tout comme le reste de la maison d'ailleurs aujourd'hui... avec son beau Sacré-Coeur, qui tend les bras, orné de verdure, de magnifiques fougères, il invite à entrer dans cette maison, foyer de la science et de la prière. En pénétrant, à gauche, accueillant, le bureau de Révérende Mère Directrice, où Mère Ste-Adéline, est là souriante, pour recevoir; la pièce au fond, est réservée aux Religieuses et sert aussi de magasin. Le grand corridor d'entrée, conduit à la classe de 10e et cette année, de 11e du Cours, dont Mère Ste-Rosa est titulaire; au fond, à l'ancien Bureau de Mère Directrice, on a aménagé une cuisine moderne, et les ustensiles nécessaires y sont rangés, pour servir dès maintenant, à l'enseignement ménager, par Mlle V. Doyon, professeur; et la pièce attenante, sera la salle de couture. Un autre corridor, aboutit au nord, à la porte, maintenant entrée et sortie des élèves. Et les larges escaliers conduisent aux étages supérieurs, qui renferment les nombreuses classes.

C'est vraiment agréable de visiter cette Ecole Supérieure, avec son nouvel intérieur gai et rajeuni et d'y constater les importantes améliorations faites, et dont profiteront professeurs et élèves.

Les parents seront reconnaissants à la Commission Scolaire, à son président, M. le Dr H. Laflamme, de cette rénovation, qui était devenue désirable. Et les félicitations vont à qui de droit.

Voici les membres du personnel enseignant de l'Ecole Supérieure N.-D.-de-Lourdes, pour la présente année:

Révérende Mère Ste-Rosa: Cours de 11e et 10e.

Révérende Mère Ste-Marie Genzanno, 9 et 8e.

Révérende Mère Ste-Thérèse-Françoise de Jésus, 7e.

Révérende Mère Ste-Claire de la Providence, 6e.

Révérende Mère St-Georges du Rédempteur, 5e.

Mlle G. Gravel, 4e.

Rév. Mère Ste-Thérèse de la Paix, 3e.

Mlle D. Harbec, 2e.

Rév. Mère Ste-Noëlle, 1ère.

Mlle V. Doyon, enseignement ménager.

Révérende Mère Ste-Adélaïde, Directrice.

Le total des inscriptions des élèves, à la date d'entrée du 1er septembre, est de 225.

Jusqu'en 1952

Une école d'Arts et Métiers

Iberville a eu son école d'arts et métiers durant huit ans, de septembre 1944 à juin 1952. Elle portait le nom, du moins à son ouverture, d'École d'Initiation artisanale.

125
ans

Saint-Jean avait déjà son école d'arts et métiers à la Centrale catholique, depuis 1942, quand un groupe d'Iberville, ayant à sa tête la commission scolaire, le conseil municipal, la société Saint-Jean-Baptiste et la Chambre de Commerce locale, entreprit les démarches auprès du secrétaire de la province, pour obtenir la sienne. C'est le député du comté, monsieur Émile Bonvouloir, comme le souligne madame Yvonne-Labelle dans sa monographie d'Iberville, qui annonça la bonne nouvelle lors de la distribution des prix à l'Académie d'Iberville, en juin 1944.

■ Démarches préliminaires

Me Rodolphe Fournier qui était alors très actif

dans la Chambre de Commerce d'Iberville, se souvient comment les choses se sont passées.

« Les industriels d'Iberville, raconte-t-il, se plaignaient régulièrement du peu de préparation des élèves qui sortaient du primaire, à leur entrée sur le marché du travail. À ce moment-là, les écoles d'arts et métiers avaient commencé à faire leur apparition dans plusieurs régions du Québec. Ce qui nous a incités à entreprendre des démarches en ce sens auprès du secrétariat de la province, de qui relevait alors ces écoles », précise Me Fournier.

Les résultats ne se sont pas fait attendre. D'autant plus que le titulaire de ce ministère, le Dr Albini Paquette, député de Mont-Laurier, était natif de Marieville. Les communications entre lui et le groupe d'Iberville furent plus faciles, surtout quand il apprit que le notaire Fournier qui pilotait le dossier, était natif également de Marieville et qu'en plus, il avait fait ses études classiques au Séminaire de Mont-Laurier, sa patrie d'adoption.

Les cours débutèrent en septembre 1944 dans la Salle paroissiale, en



En 1951, monsieur Augustin Robichaud était directeur de l'École d'Arts et Métiers d'Iberville, tout en étant professeur de dessin.



Monsieur Jean Leroux a été professeur de français, d'anglais, de mathématiques et d'initiation aux affaires à l'École d'Arts et Métiers d'Iberville.



L'École d'Arts et Métiers d'Iberville, connue aussi sous le nom d'École d'Initiation artisanale, était logée dans

l'ancienne école des frères maristes, le Berceau, à l'angle de la 10e Avenue et de la 4e Rue.

pour contacter les parents d'élèves susceptibles d'être admis dans la nouvelle école.

La réponse fut encourageante. Tellement, que peu de temps après, c'était autour du directeur de l'Académie d'appeler monsieur Fournier pour se plaindre d'avoir perdu trop d'élèves au profit de l'École d'arts et métiers d'Iberville.

■ Professeurs

En 1947-1948, le corps professoral de cette école se composait de MM. Omer Gratton, directeur, Roland Nantel et Jérôme Chevron, à qui vint se joindre monsieur Wellie Samson, professeur d'ajustage mécanique et de dessin industriel.

En 1951, monsieur Augustin Robichaud en assumait la direction, tout en enseignant le dessin. Les autres professeurs étaient: MM. Jérôme Chevron, en mécanique, soudure et fonderie; Roland Nantel, en charpenterie, menuiserie et modelerie; Jean Leroux, en français, anglais, mathématiques et initiation aux affaires; et monsieur l'abbé Robert L'Heureux, en sociologie.

C'est en août 1952, que cette école ferma ses portes.

attendant que soit libérée en janvier de la même année l'ancienne école des Frères maristes, le Berceau, à l'angle de la 4e Rue et de la 10e Avenue, où s'établit en permanence jusqu'en juin 1952, année de sa fermeture, l'École des Arts et Métiers d'Iberville.

■ Ouverture

Après 40 ans, le notaire Fournier n'a pas encore oublié les débuts de cette école. Ils furent difficiles, dû au manque d'élèves. « Quelques jours avant la rentrée de septembre, précise Me Fournier, j'ai reçu un téléphone du directeur. Il était dans tous les états. Les inscriptions se faisaient rares. Je me suis mis au téléphone



Gilles Dolbec

Le conseil de la Ville de Saint-Luc rend hommage aux citoyens d'Iberville à l'occasion des fêtes du 125e anniversaire!

Les membres du conseil sont heureux de s'associer à la population de la Ville d'Iberville et de rendre spécialement hommage aux maires qui ont illustré cette longue histoire de ces 125 dernières années.

Par sa longue tradition, Iberville vient donc parer le Haut-Richelieu d'un patrimoine issu d'une population attachée aux vieilles coutumes richelaines.

Que cette année de festivités soit l'occasion pour la population du Haut-Richelieu de fraterniser avec les Ibervillois!

MRC Haut Richelieu

Disparu en juin 1965

Le Couvent d'Iberville, une institution

125
ans

Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame ont enseigné et dirigé le Couvent d'Iberville, de 1868 à juin 1965, année de sa fermeture. La diminution du nombre de vocations et les bouleversements causés par la réforme scolaire des années 60 ont amené les autorités de la communauté à prendre cette décision. Monsieur Victor Demers était concierge depuis 1949, lors de la fermeture du pensionnat.

Ce fut pour lui un premier choc que de voir les religieuses quitter cette maison. Mais ce fut encore plus dur pour lui, quand il a vu démolir l'édifice en 1969.

"Ça m'a fait mal au cœur, quand j'ai vu tomber les premières pierres", confesse monsieur Demers. Car il habitait à deux pas du couvent. D'ailleurs, il demeure encore au même endroit, sur la 11e Avenue à Iberville.

Belles années

De son propre aveu, monsieur Victor Demers a passé de belles années au Couvent d'Iberville. Pourtant il avait une lourde tâche sur les bras. Il était seul pour entretenir cette grande

bâtisse. Et, elle était propre, d'après les témoignages recueillis auprès de celles qui ont fréquenté cette institution.

"Les semaines et les journées étaient longues, raconte-t-il. Surtout les premières années, avec le chauffage au charbon. Je travaillais alors six jours par semaine. Même le dimanche je devais surveiller mes feux. Une première fois vers dix heures de l'avant-midi et une autre fois dans la soirée. Je sortais de là vers minuit".

Ce qui ne l'empêchait pas cependant d'être au poste à 5h30 le lendemain matin, pour allumer les poêles de la cuisine.

Monsieur Demers n'a

pas oublié non plus la corvée des "chassis-doubles", en mai et en octobre, quand venait le temps de les poser. "À ce moment-là, comme je devais les laver, se souvient notre interlocuteur, j'avais de l'aide. C'était quelque chose laver une centaine de fenêtres des deux côtés".

Monsieur Demers ne conserve que de bons souvenirs de ces années-là. "Soeur Saint-Edouard, Cécile Bonnevill, a été une vraie mère pour moi. J'étais très bien traitée par elle, et par les autres religieuses qui sont passées au Couvent d'Iberville. Même, si comme dans toutes les familles, il y en avait de moins gentilles que d'autres".

Il est demeuré là jusqu'en 1967, deux ans après le départ des Dames de la Congrégation, alors qu'elles ont loué leur maison aux Soeurs du Bon-Conseil qui avaient déménagé leur foyer de jeunes filles de Saint-Jean à Iberville. Mais ce n'était plus la même chose qu'avant.



Élèves du Couvent d'Iberville en retraite fermée à Granby chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, avec Mère Saint-Léonard.



Le Couvent d'Iberville, démoli en 1969. (Photo: Monographies d'Iberville, Belles années scolaires, Yvonne Labelle)



"Les premières années où j'ai été concierge, les pensionnaires n'allaient dans leur famille que trois fois par

année: en novembre, aux Fêtes et à Pâques".

Les règlements étaient fort sévères

Il y avait des externes, des quart-pensionnaires (les élèves qui prenaient le dîner au couvent) et des pensionnaires au Couvent d'Iberville. Ce qui représentait bon an, mal an, environ 200 élèves.

"Si celles qui ont fréquenté cette institution, se souvient encore monsieur Victor Demers, appréciaient l'enseignement qu'elles recevaient, plusieurs par contre trouvaient cependant un peu trop sévères les règlements de la maison. Surtout les pensionnaires, précise l'ancien concierge. Tellement, poursuit ce dernier, qu'il y en avait quelques-unes chaque année qui abandonnaient quelques semaines après la rentrée de septembre. Elles s'ennuyaient trop". Effectivement, les pensionnaires ne sortaient pas beaucoup et n'allaient pas souvent dans leur famille. Monsieur Demers se rappelle entre autres, que les élèves-pensionnaires n'ont commencé à aller dans leur famille les fins de semaines qu'après les années 50.

"Avant, ajoute-t-il, elles n'avaient que trois congés par année dans leur famille: un vers le mois de novembre, un autre d'une quinzaine de jours au Fêtes et un dernier à Pâques".

Les loisirs pour elles il n'y en avait pas tellement non plus. "Chaque hiver, enchaîne monsieur Demers, je montais des glissoires dans la cour. Les dernières années, je faisais une petite patinoire sur le tennis. Malgré tout, les élèves semblaient bien s'amuser. Elles ne trouvaient pas l'hiver trop long".

Religieuses

En autant que s'en souviennent monsieur Demers, les religieuses avaient beaucoup moins de liberté que les élèves. À moins de circonstances exceptionnelles, elles n'allaient pas dans leur famille. Même pas durant les grandes vacances d'été.

Une fois les classes terminées, "après leur retraite annuelle, elles allaient passer le reste de leurs vacances dans une autre maison de la communauté. Mais là encore, ajoute monsieur Demers, elles devaient éviter les contacts avec leur famille".

Comme c'était le cas pour une religieuse originaire de Victoriaville qui enseignait au Couvent d'Iberville. Elle passait quelques semaines durant l'été dans un couvent de sa communauté dans sa ville natale. "Ses frères venaient la voir à Iber-



Monsieur Victor Demers, qui vit toujours à Iberville sur la 11e Avenue, était concierge au Couvent depuis 1949, lors de sa fermeture en 1965.

ville. Mais elle n'avait pas la permission de se rendre avec eux à Victoriaville. C'est moi qui allais la conduire. Avec moi, c'était moins dangereux qu'avec son frère", glisse monsieur Demers en riant.

C'était un peu la même chose pour une de ses cousines qui enseignait également au Couvent d'Iberville. "À cause des liens de parenté qu'elle avait avec nous, elle ne

pouvait pas venir dans la maison, même pour jaser avec ma femme, n'a pas oublié monsieur Victor Demers. Quand on voulait parler avec elle, on pouvait le faire seulement dans le parterre. Mais jamais dans la maison. Par contre, les autres soeurs qui n'étaient pas parentes avec nous, pouvaient le faire".

Autre temps, autres moeurs!

Mademoiselle Lise Demers, une ancienne

Aller au grand Couvent, un privilège

Mademoiselle Lise Demers, présidente du comité-organisateur des fêtes du 125^{ième} d'Iberville.

125
ans

ville, a fréquenté le Couvent d'Iberville, à compter de sa troisième année d'école. Elle se trouve privilégiée d'avoir eu la chance d'aller au "Grand Couvent", comme on appelait le pensionnat à l'époque. Ce qualificatif illustre bien la renommée qu'avait cette maison à Iberville et dans la région.

"Moi qui ai connu l'école publique où j'ai

fait mes deux premières années d'école, note mademoiselle Demers, je suis bien placée pour parler de la qualité de l'enseignement que nous recevions au Couvent d'Iberville. Nous avions des cours que nous ne trouvions pas dans les autres écoles. Comme la musique et la diction, avec des professeurs de renom comme madame Huguette Uguay, ainsi que des cours de culture physique donnés par les deux Coutu, le père et le fils".

"Chaque mois, poursuivait Lise Demers, nous avions un film. Une fois par année, les élèves du Couvent allaient assister à une pièce de théâtre au Gesù à Montréal. Tout cela illustre, ajoute-t-elle, le souci des religieuses de nous donner

une formation complète".

De ses années d'études au Couvent d'Iberville, mademoiselle Demers retient surtout une chose: "Les religieuses qui nous enseignaient cherchaient à développer chez leurs élèves le goût de continuer à apprendre, une fois leurs études terminées. Même si avant tout, comme le voulait le courant de l'époque, elles nous préparaient à devenir de bonnes épouses".

"Peut-être trouvera-t-on certaines des exigences des bonnes sœurs dépassées aujourd'hui. Mais c'était le climat qui régnait partout à l'époque, dans les maisons d'enseignement. Comme d'autres jugeaient un peu snob le Couvent d'Iberville".



Finissantes du Couvent d'Iberville en 1946. Première rangée, de gauche à droite: Lucie Campbell, Rita Scott, Monique Rome, Angèle Bonneville, Annette P. DeBeaujour, Gabrielle Chagnon et Suzelle

Hébert.

Deuxième rangée: Thérèse Houle, Lilianne Chagnon, Claire Benoit, Lucille Poirier, Hélène Monbourquette, Hélène Perron et Réjeanne Mailloux.



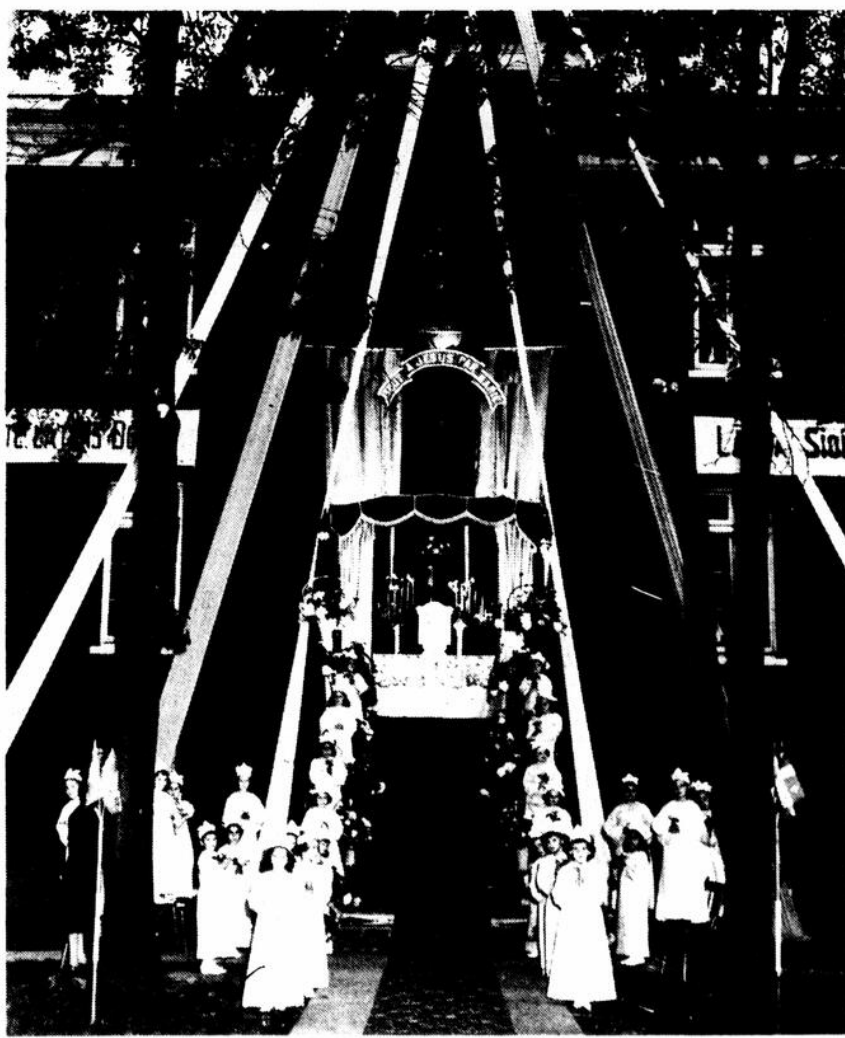
"Au couvent nous avions des cours que nous ne trouvions pas à l'époque à l'école publique. Comme la musique, la diction, ainsi que la culture physique".



L'abbé Gérard Beauregard, aumônier du Couvent d'Iberville.



La chapelle du Couvent d'Iberville.



Les élèves des écoles d'Iberville religieuses et civiques, dont la Fête-Dieu.

Musique et théâtre à l'honneur

Les soirées dramatiques et musicales au Couvent d'Iberville étaient fort populaires et très courues par la population, comme le souligne mademoiselle Yvonne Labelle dans ses monographies d'Iberville.

Ainsi, le 28 mars 1946, en présence d'invités de marque et de leurs parents, les élèves présentèrent une pièce en trois actes "La maison sur le sable", entrecoupée de morceaux de piano et de récitations.

Ainsi, pour ouvrir la soirée, mesdemoiselles Marguerite et Micheline Boisclair, ainsi que Céline et Sarah Théberge interpréterent au piano la Valse op. 135, de Seybold. Suivirent après les 1^{er} et 2^e actes, deux autres morceaux de piano par Gabrielle Chagnon et Lise Davignon.

■ Distribution

Les interprètes de "La maison sur le sable" étaient les suivantes:

Madame Brillon:	Lucille Poirier
Irène:	Réjane Mailloux
Jeanne:	Suzelle Hébert
Madame Ouvrard:	Hélène Perras
Madame Chaville:	Monique Rome
Annick:	Angèle Bonneville
Claire:	Luce Campbell

Hommage à tous les citoyens d'Iberville

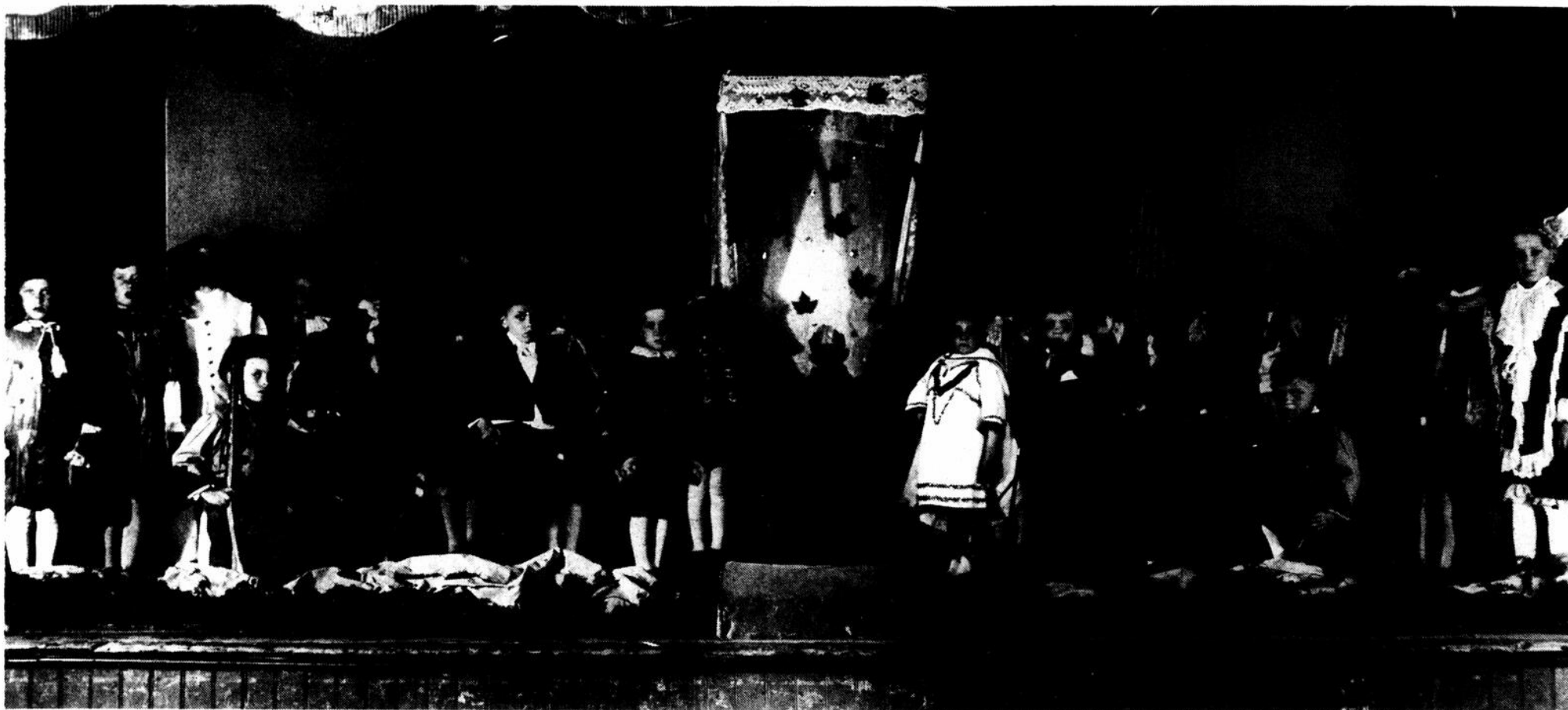
à l'occasion du 125^e anniversaire de cette dynamique municipalité



112 rue Saint-Louis,
Saint-Jean-sur-Richelieu 348-7344

125
ans

Au coeur de la vie des écoles



Le Général Tom Pouce

Dans le cadre des fêtes du 50^e anniversaire de l'arrivée des Maristes à Iberville, les petits de l'Académie avaient présenté la pièce "Le Général Tom Pouce", dont le rôle principal

était tenu par Raymond Daneau. Faisaient également partie de la distribution: J. Courtemanche, Brimborian, son maître; J.

Dionne, Jean, page de sa majesté le roi Rigolo; J. Tougas, Gérard; M. Lafontaine, Amoury; P. Dionne, Bernard; M. Grenier, Nicholas, un

nain célèbre; G. Ménard, Jeffery Hudron; C. Bourque, Lucinius Calvus et R. Landry, dans le rôle de Carachus.



Les enfants de chœur

Les enfants de chœur de l'Académie d'Iberville, avec leur responsable le Frère Louis-Emilien en 1935.



Les Croisés

Les Croisés de l'Académie d'Iberville en 1935, avec leurs responsables, dont le Frère Herbert-François, Laetare Maheux, le

compétent archiviste de la Maison provinciale à Iberville. Leur devise était: "Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre".



Les Cadets de l'air

La revue du corps de Cadets de l'air de l'Académie Saint-Georges, durant les années 1960.



Au hockey

L'équipe de hockey de l'École Saint-Georges en 1959-1960.



Concours oratoire

Yvon Lafrance, aujourd'hui lieutenant-colonel et vice-commandant au Collège militaire royal de Saint-Jean avait mérité le premier prix d'un

concours oratoire à l'Ecole Saint-Georges. Il reçoit sa récompense des mains de monsieur L. Barsalou.



La chorale répète

La chorale de l'Académie d'Iberville en pleine répétition, en 1948.



Le Trophée Fernand-Chaput

Remise du Trophée-Fernand-Chaput en 1963, par son donateur lui-même.

Heureux 125e anniversaire
à toute la population d'Iberville

Radiateurs d'Autos Lefort Inc.
Paul Lefort Prop.

SPECIALITES: RADIATEUR - RESERVOIR A ESSENCE
CHAUFFERETTE - SOUDURE A L'ARGENT
Entretien et Peinture Radiateur et Chaufferette sur Auto
Ouvert 8 jours par semaine de 8h30 à 18h30

289 - 3e RANG NORD
TEL 347-5921

IBERVILLE P.Q.

Meilleurs vœux
à la ville d'Iberville!

Imprimer c'est bien, concevoir c'est mieux



Impression commerciale - Formules d'affaires

405, Riendeau, Iberville

347-1030

Greendale & Frère Enr.

contracteur
J.-Noël Greendale
plomberie et chauffage

rend hommage à toute la population
d'Iberville

HEUREUX 125e ANNIVERSAIRE!

686, 4e Rue, Iberville 346-3900

NOS VIBRANTS HOMMAGES
A TOUS LES IBERVILLOIS
à l'occasion du 125e anniversaire de cette municipalité



MICHEL A. CARON

Président directeur général

UNITÉS PRÉFABRIQUÉES LTÉE

Tél.: (514) 871-1135
Tél.: (514) 348-6884

955 Boul. St-Luc C.P. 420
St-Luc, Québec J0J 2A0



Offre ses meilleurs vœux
à la Ville d'Iberville

VENTE ET RÉPARATION

EVINRUDE, Lawn Boy, Ariens, Pioneer
Briggs, Tecumseh, Explorer, E-Z Loader
Panther, Peterborough, Princecraft, J.P. Matteau

845, Bellerive,
Iberville, P.Q. J2X 2X3

Tél.: (514) 347-6686

Nous avons été heureux de
participer à l'essor d'Iberville
en préparant son plan
d'urbanisme

**l'agence d'urbanisme
lavoie et associés**

1974 est. rue sherbrooke, 1271, septième rue
montreal, quebec, H2K 1B7 val d'or, quebec, J9P 3S1
tel.: (514) 526 6649 tel.: (819) 824 3487



La direction et
le personnel
du GARAGE DESLAURIERS
désirent rendre hommage
aux citoyens d'Iberville
à l'occasion des fêtes
du 125e anniversaire.

GARAGE DESLAURIERS

280, 2e avenue, Iberville
Tél.: 347-2351



125 ans d'histoire: u



Un drame

"Les jeunes captifs" drame en trois actes présenté par les grands de l'Académie d'Iberville, à l'occasion des célébrations du 50e anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes à Iberville. Les rôles principaux étaient interprétés par L. Bissonnette, Rodolphe, chef des brigands; G. Courtemanche, le comte de Lansefield; J. Côté, Frédérick, fils du comte; Y. Désautels,

Alfred, autre fils du comte; J. Filion, Pietro, lieutenant de Rodolphe et J.P. Robert, Sterno, un brigand.

Les autres brigands étaient: G. Hébert, M. Manny, N. Greendale, J.P. Joubert, L. Hébert, L. Choquette, J. Dumas, L. Monette, F. Galipeau et J. Robillard.



On agrandit

Photo prise à l'occasion du début des travaux d'agrandissement



Des finissants

Les finissants de l'École supérieure Saint-Georges, de 1954-1955, en 12ième scientifique, les forts en thème de l'école publique de l'époque: Louis Bernard, Jean Marcoux, Maurice Trahan, Claude Galipeau, Alain Homier, Denos Délisle, Jean-Yves Dubé et Gilles Brassard.

Leurs professeurs étaient les F.F. Marcellin-

Bernard, titulaire; Pascal-Jules, religion et anglais; Léonicien, mathématiques; et Louis-Philippe, français. Le directeur de l'école était le Frère Victor-Ernest, l'aumônier, l'abbé Isidore Descôteaux et le président de la Commission scolaire d'Iberville, le docteur Henri Laflamme.



La 9e année A

La 9e année "A" à l'École Saint-Georges en 1956-1957. Dans leur bel habit du dimanche: A. Berleur, M. Bienvenue, M. Cake, M. Demers, J. Dubois, P. Forget, A. Guinan, G. Jeanson, G. Lapointe, S. Leduc, Y. Messier, C. Poirier, P. Poulin, F. Quintin, M. René, R. Smith, P. Toupin, J. Tremblay et R. Tougas.



La communion solennelle

Photo de communion solennelle devant l'église Saint-Athanase. Pour se préparer à ce grand événement, les garçons et les filles de 4e année marchaient au catéchisme ensemble à l'église durant quatre

semaines, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. Comme sur la photo.



une fierté à raconter

125
ans



d'agrandissement de l'Académie d'Iberville, en 1953.



Des enseignants

Les Frères Maristes qui enseignaient aux écoles Saint-Noël et Saint-Georges durant l'année scolaire 1957-1958.



La 8e année

La classe de 8e année du Frère Louis-André, à l'École Saint-Georges, en 1957-1958.



Le dernier des Mohicans

"Le dernier des Mohicans", interprété le 29 avril 1930, au Cercle Saint-Charles. Cette pièce avait été montée par les F.F. Alphonse-Jules et Engelm. Première rangée, de gauche à droite: Lionel Dionne, Étienne Saint-Laurent, Charlemagne Hébert et Hector Phaneuf.

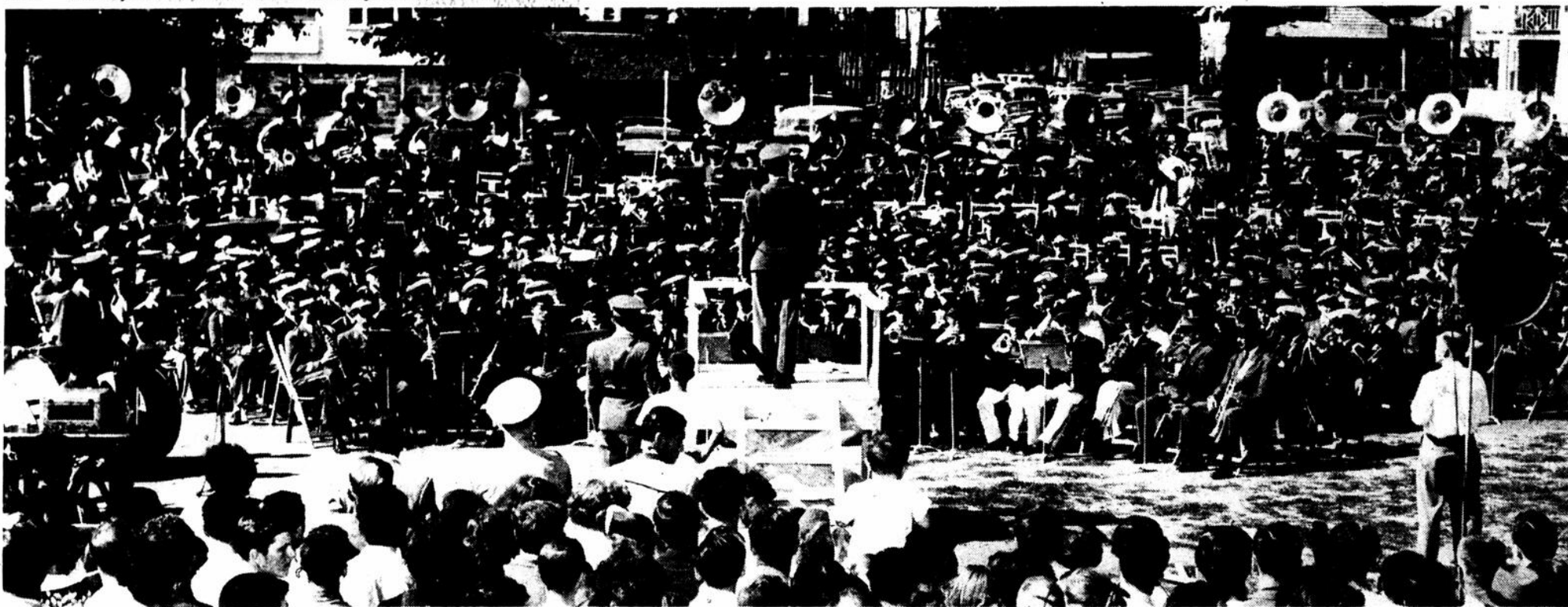
Deuxième rangée: Georges Côté, Ovila Ouimet, Lucien Larivière, Armand Thuot, R. Bouchard et Léonard Goyette.

Troisième rangée: Charles Lareau, Rosaire Daunais, Roméo Balthazard, Georges Choquette, Charles-Henri Logier et Paul Hébert.



Une retraite

Retraite fermée des Chevaliers de Colomb d'Iberville à la Villa Saint-Jean.



En 1952, le festival des fanfares eut lieu à Iberville, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'Union musicale.

L'Union musicale, la fierté d'Iberville

125
ans

L'Union musicale est sans contredit un des meilleurs ambassadeurs d'Iberville à travers le Québec et le Canada, depuis plus de 50 ans. Autant par les succès qu'elle remporte dans les différents concerts auxquels elle participe, que par le comportement de ses membres.

Encore l'an dernier, au Festival des harmonies du Québec tenu à Sherbrooke, l'Union musicale d'Iberville s'est mérité le premier prix dans la classe "A". De 1976 à 1979, dans le cadre de l'Exposition nationale à Toronto, elle a participé au concours des harmonies, compétition ouverte aux meilleures formations musicales du Canada et des États-Unis. De nouveau, les représentants d'Iberville sont revenus avec plusieurs prix à chaque occasion.

■ Ernest Thuot

C'est à monsieur Ernest Thuot que revient le mérite d'avoir fait revivre la musique d'harmonie à Iberville qui avait déjà eu une fanfare en 1895. Elle cessa d'exister au bout de quelques années.

En 1927, monsieur Thuot, avec un groupe de musiciens amateurs, a décidé de remettre sur pied cet ensemble. L'Union musicale était née.

Mais tout ne s'est pas fait sans difficulté. Sans argent, Ernest Thuot a commencé par recruter des musiciens, au moyen de petites annonces dans les journaux et par l'intermédiaire du curé de la paroisse Saint-Athanase "qui en parlait au prône à la messe du dimanche".

Monsieur Thuot a commencé par donner des leçons de solfège à ses recrues, dont la plupart ne connaissaient pas une note de musique, ou à peu près. Monsieur Gérard Gauthier qui a fait partie de l'Union musicale d'Iberville

pendant près de 30 ans, était du nombre.

"Tout ce que nous avions à débours, n'a pas oublié ce dernier, c'était 50 cents pour l'achat de la méthode Clodimir. En plus d'être d'une patience angélique, poursuit monsieur Gauthier en puisant dans ses souvenirs de jeunesse, Ernest Thuot était un excellent professeur. Au bout de quelques leçons, nous étions capables de lire suffisamment la musique pour commencer à jouer ensemble".

■ Financement

Inutile de le souligner, surtout à ses débuts, lors de la période la plus creuse de la crise économique des années 1930, l'Union musicale d'Iberville était loin de rouler sur l'or. Ses membres ont dû se débrouiller par eux-mêmes pour assurer sa survie. Chaque année, ils organisaient entre autres une fête champêtre pour ramasser de l'argent. "Un été, raconte monsieur Gérard Gauthier, nous avions réalisé \$1,200 de profit. Une fortune pour l'époque. Je me rappelle qu'en une seule soirée au kiosque où je travaillais, j'avais fait \$200 à la roue de fortune, seulement en vendant des palettes à trois numéros, 10 cents chaque, trois pour 25 cents".

Les traditionnelles parties de cartes au Cercle Saint-Charles, les "euchre" comme on les appelait, constituaient également une bonne source de revenus pour l'Union musicale d'Iberville. Elles étaient fort courues.

Faut dire que tout le monde en avait pour son argent. Car en plus d'avoir la chance de gagner "le prix de table", les joueurs de cartes assistaient au cours de la soirée à un concert de l'Union musicale qui interprétait

cinq ou six pièces. En plus, ses membres présentaient une pièce de théâtre.

"Nous comptions également sur des bienfaiteurs, raconte monsieur Gérard Gauthier, quand venait le temps de renouveler nos unifor-

mes "changés" par le soleil. Car nous faisions plusieurs parades en été, dès l'apparition des premiers beaux jours. Malgré la meilleure volonté du monde nous n'étions pas capables de nous en procurer des neufs. Alors les notables

d'Iberville, dont le docteur Laflamme, l'avocat Ivan Sabourin, Philippe Baillargeon et plusieurs autres habillaient chacun leur musicien. C'est comme ça que nous parvenions à avoir des uniformes convenables".

L'Union musicale

d'Iberville a eu une belle histoire. Les Galipeau, les Homier, les Courtemanche, les Bissonnette, les Brunelle, les Robillard s'en souviennent. À juste titre, ils sont fiers de ceux et celles qui ont pris la relève.



L'Union musicale d'Iberville en 1932, cinq ans après sa fondation. Première rangée, de gauche à droite: Elzéar Homier, G.H. Galipeau, E. Bélanger et Ernest Thuot, fondateur et directeur musical. Deuxième rangée: P.E. Moreau, Donald Dionne, J.P. Larivière; Germain Courtemanche, James Rodney et Noël

Galipeau. Troisième rangée: Eugène Brunelle, Gérard Gauthier, Pierre Hébert, Romuald Bissonnette, J.P. Gaudette, Edmour Larivière et Vincent Brunelle. Quatrième rangée: Maurice Galipeau, Lionel Homier, Yvan Mailhot, André Brunelle, Lucien Homier, Arthur Boivin, Oliva Berteau et Adrien Larocque.

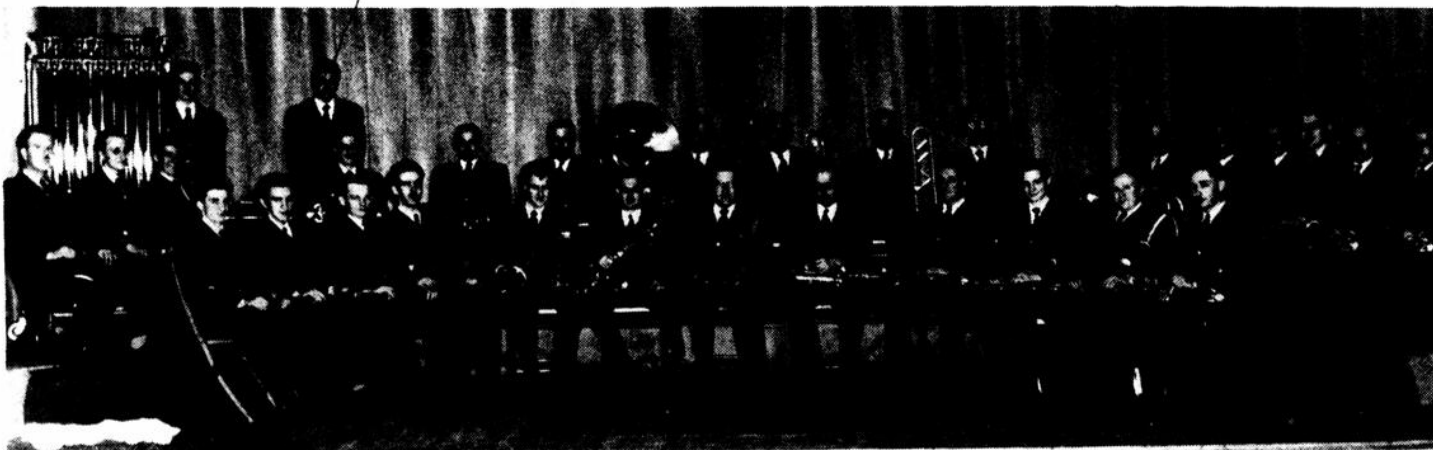


Photo prise à la Salle Saint-Charles à l'occasion d'un concert donné par l'Union musicale d'Iberville pour souligner son 25^e anniversaire.

Les directeurs et présidents depuis 1927

Depuis 1927, année de sa fondation, l'Union musicale d'Iberville a eu 11 directeurs musicaux:

**125
ans**

MM. Ernest Thuot (1927-1937); Vincent Brunelle (1937-1956); Denis Monast (1957); Eugène Bernard (1958-1962); André Homier (1965-1967); Léo Petit (1968); Gilles Roy (1969-1972); René Bernard (1973-1980); Aimé Lainesse (1981); Louis-Noël Fontaine (1982) et Alain Case qui est en poste depuis 1983.

■ Présidents:

Se sont succédés à la présidence:

Camille Guertin 1928-29-30
Noël Galipeau 1931-32-33
Maurice Galipeau 1934
Vincent Brunelle 1935
Roland Robillard 1935-36
Noël Galipeau 1937

Rolland Courtemanche 1938
Yvon Mailhot 1939
Romuald Bissonnette 1940-41-42-43-44
Gérard Gauthier 1945-46
Rolland Courtemanche 1947
Gérard Gauthier 1948
Lionel Homier 1949
Jean Courtemanche 1950-51-52-53
Gérald Chamberland 1954-55-56
Jean-Paul Gaudette 1959-60
Jean Courtemanche 1961
Gérard Beauvolsk 1961
Armand Dugas 1964-65
Jacques Tanguay 1965-66-67-68
Denis Monast 1968-69-70-71
Michel Tétreault 1971-72-73-74
Jean Comeau 1974-75-76
Félicien Messier 1977
Mario Charbonneau 1978
Alain Poirier 1979
Mario Charbonneau 1980
Luc Renaud 1981-82
François Audette 1983
Louis-Philippe Guay 1984



L'Union musicale d'Iberville et son directeur musical Vincent Brunelle, en 1947.



L'exécutif de l'Union musicale en 1947: Eugène Guay, trésorier, Gérard Gauthier, président, Eugène Brunelle, vice-président, Germain Cour-

temanche, archiviste, 2ième rangée: Alain Lefort, bibliothécaire, Rolland Gaboriault, Jean-Paul Gaudette et Aimé Dubuc, conseillers.



Claire Beauchemin, majorette et Rolland Courtemanche, tambour-major de l'Union musicale d'Iberville. Cette photo a été prise au Couvent d'Iberville en 1947, avant une parade dans les rues de la ville comme l'Union musicale avait coutume d'en faire dès l'apparition des premiers beaux jours.

rés.: 347-5343
jean-marc béchard

bur.: 347-0847
mtl.: 861-6275



imprimerie champagnat
photocomposition
conception graphique
impression commerciale
cartes — papeterie — faire-part
circulaires — programmes

case postale 145
14, bord-de-l'eau

iberville (québec)
J2X 4J5

* Si vous désirez une bicyclette de qualité supérieure, votre marchand Vélo Sport a ce qu'il vous faut. Faites votre choix parmi nos 91 modèles (course, randonnée, ville, loisir, enfants). Le plus grand éventail sur le marché.

Le plus grand choix de bicyclettes en ville.

EN VENTE CHEZ:

BICYCLETTES A. BENJAMIN,
205, 4e Avenue,
Iberville
347-1851



M. Ronald Beauregard
maire

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est heureuse de s'associer aux festivités entourant le 125e anniversaire de la Ville d'Iberville.

Le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu souhaite à tous les citoyens d'Iberville un 125e anniversaire qui sera fêté sous le signe de la joie et de l'appartenance afin de consolider la coopération entre les deux municipalités.

**Monsieur le Maire
et Madame et Messieurs
les conseillers,**

M. Ronald Beauregard
Mme Lise Dallaire-Durocher
M. Gérald Brodeur
M. Yvan Roy
M. René Teasdale

M. Robert Lanciault
M. Yves Leroux
M. Roger Galipeau
M. Delbert Deschambault



125
ans

Grands sportifs dans les années 50

Ligue Commerciale
d'Iberville

Le Club Hormisdas Perron triompha de l'Oiseau Bleu, 3 à 1, alors que les équipes Chevaliers de Colomb, Salle Toupin, Bradings et Taverne Ti-Coune divisent 2-2. Léo Lacroix roule une partie de 256 pour le record de la saison. Taverne Ti-Coune termine en première position.

Le club Hormisdas Perron bien éliminé, a disposé de l'équipe l'Oiseau Bleu 3 à 1, dans un match très intéressant du commencement à la fin.

Pour les vainqueurs, René Durois a grandement brillé en roulant une partie de 232, ainsi qu'un triple de 590.

Marcel Desnoyers et Adrien Denis ont réussi 540 et 531 respectivement.

Pour les perdants, Réal Poulin fut l'étoile de la rencontre en roulant un simple de 225 tout en obtenant un triple de 606, mentionnons en passant que Réal a réussi ce match en employant une boule "Curval" la préférée des joueurs du club "Brading's Ale" qui détient la première position de la ligue Montréal City District, qui est un circuit majeur.

Les Chevaliers de Colomb ont divisé 2 à 2 contre l'équipe de la Salle Toupin, grâce à la belle performance de Léo Lacroix qui a réussi une magnifique partie de 256 pour battre le record du plus haut simple, qui était détenu auparavant par John Barry avec 242.

Léo a obtenu dans ses deux parties auxquelles il a pris part un total de 445.

John Barry fut également très solide en jouant une partie de 213 ainsi qu'un triple de 563.

Par ces exploits, le club Chevaliers de Colomb a battu le record de la plus haute partie (à cinq joueurs) en roulant 945.

Pour la Salle Toupin, Frank Toupin fut le meilleur avec un match de 531 tandis que Maurice Dupéré et André Lacasse ont réussi 498.

Le club Taverne Ti-Coune a terminé la première série en tête de la ligue en annulant 2 à 2 contre l'équipe Bradings.

Guy Leduc fut le plus en évidence pour l'équipe de la Taverne Ti-Coune en roulant un simple de 200 et en obtenant un total de 550.

Le capitaine Wilfrid Bessette s'est également signalé avec un triple de 509.

Pour le club Bradings, le géant Jean Pépin a donné l'exemple à ses joueurs en accumulant un match de 500. Ernest Hemmings a roulé 477 pour les trois parties.

CLASSEMENT FINAL

Taverne Ti-Coune	26 pts
L'Oiseau Bleu	24 "
Chevaliers de Colomb	23 "
Bradings	17 "
Salle Toupin	15 "
Hormisdas Perron	15 "

BIG SIX

John Barry	18525
Adrien Denis	17920
F. Hume	1787
Frank Toupin	1766
Jean Paul Desnoy	1748
Wilfrid Bessette	17320

RECORDS

Plus haute partie	
Léo Lacroix	256
Plus haut match	
John Barry	680

Tiré du CANADA FRANÇAIS,
10 décembre 1951)

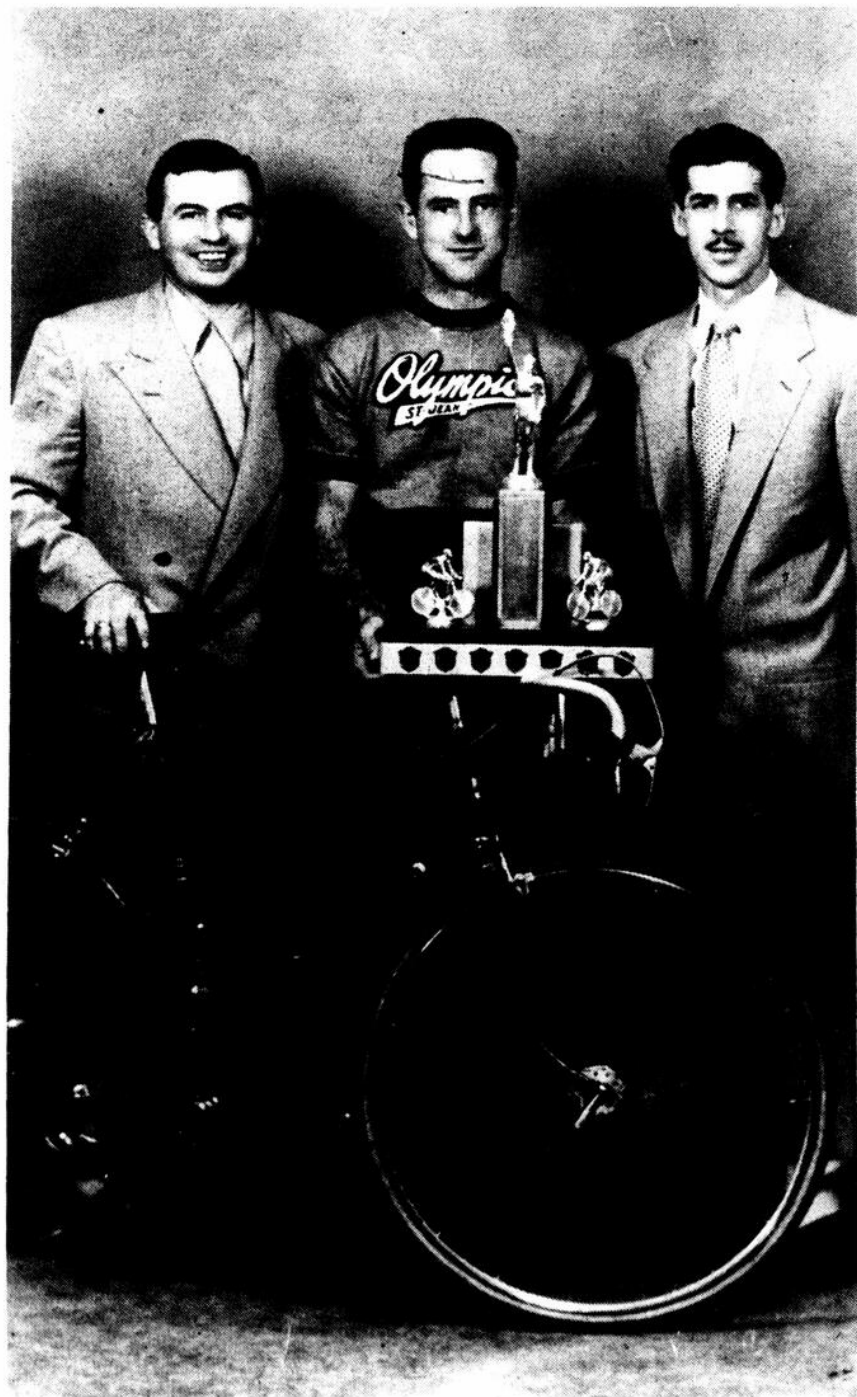


Le Coq d'Or

L'équipe "Le Coq d'Or" de la Ligue de balle-molle d'Iberville, en 1952. Première rangée, de gauche à droite: Normand Goyette, Marcel Tarte, Jos Tarte, "Babe" Stébenne, André Boivin,

René Homier et Gaston Goyette.

Deuxième rangée: Gilles Lamoureux, J.L. Barry, Guy Phaneuf, Gilles Brassard, Maurice Saint-Martin et Guy Martin.



Un champion

Raymond Kelly d'Iberville, champion cycliste au début des années 1950,

avec Guillaume Bernard et Roger Boulais.

Raymond Kelly conserve
son titre de champion

En effet dimanche dernier, Raymond Kelly s'est classé premier lors de la course de 25 milles, mettant à l'enjeu le titre de Champion de St-Jean, trophée Brodeur.

Cette course organisée par le Club Cycliste a été une des épreuves les plus disputées durant la saison dernière et les centaines de sportifs qui y ont assisté ont été témoins d'une lutte très agressive et mouvementée.

L'étoile des Sprints est sans contredit le jeune Denis Lefebvre, qui, durant la course, a été vainqueur de 5 sur 8. Raymond Kelly s'est vu dans l'obligation de recourir à toute sa réserve d'énergie pour vaincre sur son plus proche adversaire, le jeune Pierre Raymond. Le Sprint final accorda à Kelly une avance d'une roue à la ligne d'arrivée.

Voici le classement final:

- 1-Raymond Kelly
- 2-Pierre Raymond
- 3-Denis Lefebvre
- 4-Roland Lord
- 5-Jean Tapie
- 6-Georges Brault
- 7-Louis Roberge.

Malgré la température inclemente les coureurs ont tenu une vitesse moyenne de 20 milles à l'heure. Le temps de la course a été de 1 heure 12 minutes 16 secondes. Le détenteur du billet correspondant au temps de la course s. v. p. se présenter chez M. Bernard, 25 rue St-Charles afin de réclamer son prix.

La course des Débutants disputée sur une longueur de 5 milles a été remportée par Marcel Lord, avec une avance très marquée.

Voici le classement:

- 1-Marcel Lord
- 2-Yves Racicot
- 3-Alain Therrien
- 4-Claude Dumont
- 5-Alain Aubé.

Comme par le passé, la saison du cyclisme sera clôturée par une danse tenue au Club de Golf, samedi le 7 novembre. Qu'on se le dise. La Direction.

(Tiré du CANADA FRANÇAIS,
15 octobre 1953)



Grâce aux bienfaiteurs

Les équipements de gardien de but des clubs de hockey des écoles étaient donnés par "des bienfaiteurs émérites", pour employer l'expression de l'époque.

125
ans

Entre nous Sportifs...

par MARC BRAIS

La finale de la Coupe Molin de la ville d'Iberville s'est terminée officiellement la semaine dernière alors que le St-Noël-Chabanel y remportait les honneurs des séries éliminatoires après une dure lutte de la part des adversaires.

Charlemagne Hébert qui en était le gérant, a employé beaucoup de stratégie pour en arriver à ces résultats, puisque l'équipe de la nouvelle paroisse

Iberville, était loin d'être favorisée pour s'accaparer ces honneurs.

En résumé, ce circuit de balle-molle s'est avéré un succès complet et continuera de l'être, par la grande amélioration apportée par l'aménagement d'un système de lumières qui date depuis seulement l'an dernier. Ce magnifique terrain, éclairé d'une façon superbe a su promouvoir l'intérêt de la balle-molle cet été et est pour nos concitoyens une innovation dont ils peuvent être fiers. Le coût initial en fut dispendieux mais avec l'intérêt apporté par ses directeurs, la dette baisse avec une rapidité vraiment encourageante.

(Tiré du CANADA FRANÇAIS, 15 octobre 1953)



Des vedettes

Denis et Jean-Noël Audette, les vedettes de l'École Saint-Georges au hockey. Photo prise à l'occasion du festival d'hiver de 1962.

Hommage aux citoyens d'Iberville



348-3871 - Saint-Jean
658-7970 - Montréal
248-3319 - Bedford
244-5533

ST-JEAN AUTO ÉLECTRIQUE
INC.

VENTE DE PIÈCES
SERVICE ET RÉPARATION INDUSTRIELLE
MAURICE BRAIS
PRÉSIDENT 435, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu



HOMMAGE À
UNE POPULATION
DYNAMIQUE!

SPECIALITÉ: coupe canadienne et européenne
Manon et Gilles Bachand, propriétaires
655 Boul. d'Iberville, Iberville 346-0149

Meilleurs vœux à
tous les Ibervillois

à l'occasion du 125e anniversaire
de la Ville d'Iberville



Tél.: 347-3696

Les Pneus J. T. G. Inc.

Spécialité: Pneus neufs et réchappés
Service sur route

814 Boul. d'Iberville,
Iberville, Qué.

Hommage à tous les
citoyens de
la Ville d'Iberville



5001, ROUTE TRANSCANADIENNE
POINTE CLAIRE, QUEBEC
H9R 1B8

MARCEL CHOUINARD

REPRESENTANT DES VENTES - SALES REPRESENTATIVE

420 - 5e AVENUE, IBERVILLE, P.Q.

(514) 697-6911
RES 347-3218



LES TISSUS
DU QUÉBEC
610, 1ère Rue, Iberville
347-1333

POURQUOI
PAYER PLUS CHER!

Rideaux et draperies

reg. 45 à 85 verge

SPECIAL: 1,99\$
verge

Distributeur exclusif des dentelles
"STYLE DE FRANCE"

NOUVEAU!

Grande collection de
Couvre-lits
sur échantillons

20% DE RABAIS

Hommage
à tous les citoyens
d'Iberville
à l'occasion de leur
125e anniversaire



MENUISERIE

BRAULT INC.

ETABLIE DEPUIS 1949

- BARDEAUX D'ASPHALTE
- ASPHALTE & GRAVIER
- TÔLE EN FEUILLES
- RÉPARATIONS GÉNÉRALES



- RESIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL

ESTIMATION

ASSURANCE
RESPONSABILITÉ

TERMES FACILES

OUVRAGE GARANTI

APPLICATEURS DE
MEMBRANE ÉLASTOMÈRE



347-3342

865 AUBRY ST-JN sur RICH



Le réveillon du Jour de l'an 1946, au Cercle Saint-Charles, sous la présidence de monsieur Paul Bernier.



Remise des trophées de la Ligue de hockey au Cercle Saint-Charles à la fin de la saison 1946-1947.

Pour la génération de la crise

Le Cercle Saint-Charles, un oasis

Le Cercle Saint-Charles marqua une époque dans la vie d'Iberville de 1909 à 1956.

125
ans

Pendant près de 50 ans, il fut le rendez-vous de plusieurs générations d'amateurs de théâtre et de musique de cette ville. À l'époque où les loisirs n'étaient pas organisés comme ils le sont aujourd'hui.

Si le côté artistique

occupait une large place dans son programme d'activités, le sport était également à l'honneur. Pour plusieurs, comme le racontent ceux qui ont fréquenté le Cercle Saint-Charles, "cet endroit était devenu en quelque sorte une seconde famille". Chaque année, entre autres, il y avait un grand réveillon durant les Fêtes.

Monsieur Gérard Gauthier qui en a été un membre assidu pendant une trentaine d'années, résume ce qu'il a représenté pour les gens

d'Iberville, surtout durant la crise.

"Le Cercle Saint-Charles a sauvé une génération de jeunes durant cette période difficile, affirme-t-il. Il n'y avait pas d'ouvrage. Tout le monde était en chômage. Ceux qui sortaient de l'école et qui arrivaient sur le marché du travail étaient laissés à eux-mêmes. Ils ne savaient quoi faire de leurs journées. Heureusement, conclut monsieur Gauthier, il y a eu le Cercle Saint-Charles qui a été une planche de salut pour plusieurs de ma génération".



Le Cercle Saint-Charles avait une équipe dans la Ligue de hockey d'Iberville. Cette photo a été prise à l'occasion de l'ouverture de la saison 1953-1954. Paul Viau, aujourd'hui directeur-adjoint à la Polyvalente Armand-Bacicot, était un de deux arbitres.

Apparaissent également sur cette photo pour la mise au jeu officielle: Jean Larivière, Paul Bernier, l'abbé François Tanguay, Sarto Messier, l'abbé Isidore Descôteaux, Jean Pépin, Louis Kelly et "Paddy" Martin.



Un banquet au Cercle Saint-Charles, le 5 mai 1954.



Guy Goyette

POMPES ET RÉFRIGÉRATION INC.
2031, ROUTE 133, IBERVILLE

vous souhaite une joyeuse fête en l'honneur du 125e d'Iberville

TÉL: 347-3268
RÉS: 347-3527



2031, route 133, Iberville
OUVERT 7 JOURS



Hommage à la Ville
d'Iberville
pour son 125e
anniversaire

Fafard Alignement Ent.



- alignement et balancement de roues
- suspension générale
- vente de pneus

555, 1re Rue, Iberville 346-5406

Hommage à la Ville d'Iberville
et à tous ses citoyens
à l'occasion des fêtes du 125e

"LA REINE DU POULET"



**Chez Irène
Bar B.Q.**

CLAUDE BISSONNETTE, Prop.
BAR SALON - SALLE DE RÉCEPTION
BUFFET CHAUD ET FROID
Livraison gratuite dans St-Jean et Iberville
TÉL.: (514) 346-4486 - 7
359, 91ème AVENUE - IBERVILLE, QUÉ.

Heureux
125e anniversaire
à la ville d'Iberville
André Lebeau

1984
Limitée

Miroirs - vitrines - peintures -
tapisseries

212 rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu, P.Q.

Tél.: 347-2359

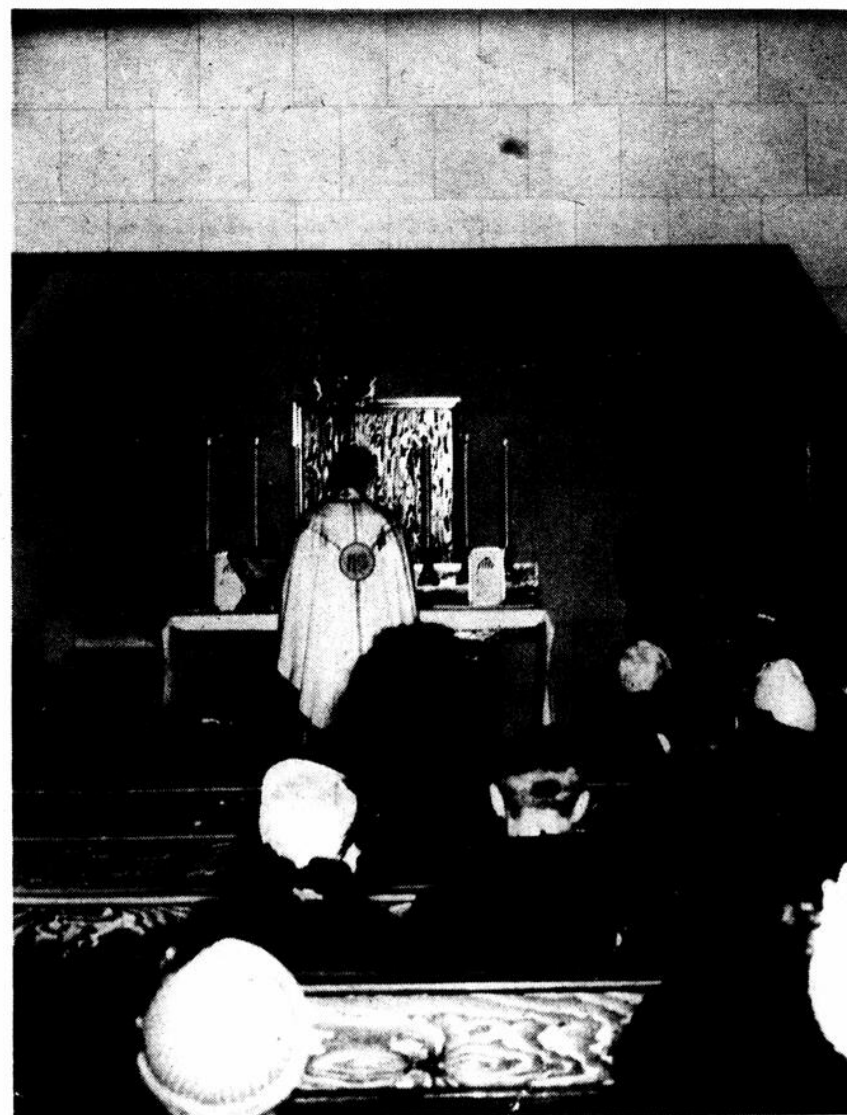


Bénédictin des travaux de la maison de monsieur Paul Bernier au Centre Bleury, en 1939. Apparaissent sur cette photo Buster Loneran, l'abbé L'Heureux, Raymond Shannon, Mgr Descelles, Paul Bernier, Lionel Ménard, Alain Tassé, Oliva Théberge, Fernand Durand, mademoiselle Boisclair, mademoiselle Tremblay,

monsieur et madame Léopold Bélisle, monsieur et madame Jean-Louis Lemaire, monsieur et madame Charles Lemaire, Jacques et René Bonneau, Alphonse Durand, Reynald Martel, Marcellet Ovila Benjamin, Alfred Deneault, Adélard Breton et Charles-Eugène Bernier.



La Coopérative d'Habitation Centre Bleury, à ses débuts en 1950.



La première messe célébrée dans la paroisse Sacré-Coeur, le 25 décembre 1950.

Le Centre Bleury est à l'origine de Sacré-Coeur

La Coopérative d'habitation Centre Bleury a été l'origine de

125
ans

ce qui est aujourd'hui la paroisse Sacré-Coeur à

Iberville. Les pionniers de ce mouvement, son président-fondateur en tête, monsieur Paul Bernier qui demeure toujours là, doivent à leur persévérance et à leur ténacité, d'avoir pu mener à terme ce projet ambitieux. Qualifié par plusieurs au départ "de rêve irréalisable" il a vu le jour et a progressé malgré de nombreuses

difficultés.

En moins de six mois, peu de temps après ses débuts, cette coopérative, grâce au dévouement de ses membres, avait déjà mis en chantier plus de 60 maisons. L'élan était donné. Rien n'a pu arrêter par la suite les

promoteurs du projet.

Les résultats ont dépassé les espoirs des plus optimistes. Grâce à ceux qui ont cru au projet de la coopérative, la paroisse Sacré-Coeur est devenue ce qu'elle est aujourd'hui: un des plus beaux quartiers d'Iberville.

125 ans... on fête ça!



Léonardo Facchino,

À vous tous
IBERVILLOIS,
de joyeuses
célébrations!

représentant publicitaire

- Canada Français
 - Richelieu agricole
 - Journal des Rivières
- 347-0323**

MEILLEURS VOEUX À TOUS
LES CITOYENS D'IBERVILLE



YVES LEBEAU ET FILS LTÉE
72 - 3e rang nord
Mont St-Grégoire J0J 1K0

Transport ordure: ménage
industriel
commercial

TÉL.: (514) 346-6441

125 ans

*Un événement
auquel nous
sommes fiers
de participer!*

Votre maître-tailleur

Tailleur Mercerie

Michel Tamilia INC.
Saint-Jean - Carrefour Richelieu 600, Pierre Caisse 349-2344

Bert. Carobene gérant

*Nous sommes fiers de
célébrer avec vous
Ibervillois...
ce 125e anniversaire
de fondation!*

COUPAL & BRASSARD auto inc.

127, route 104, Saint-Athanase-Iberville

347-5593

NISSAN

*Hommage à la Ville d'Iberville
à l'occasion de son 125e anniversaire*



P. Baillargeon Ltée

Asphalte - Béton - Excavation - Pierre
C.P. 220, Saint-Jean, QC.

Saint-Jean: 347-3283

Rive-Sud: 671-2848

Hommage des Frères Maristes

Nous sommes heureux de vivre, avec la population d'Iberville, l'événement du 125e anniversaire.

Cet événement sera suivi l'an prochain du 100e anniversaire de l'arrivée ici des premiers Frères Maristes au Canada.

Hommage à toute la population d'Iberville



à l'occasion du 125e anniversaire
de cette municipalité

Rosaire Lafond & Fils

ENTREPRENEUR PEINTRE
RÉSIDENCE & ÉDIFICE PUBLIC

**10, 1ère Avenue, Iberville, P.Q.,
J2X 2C1 347-8200**

Présente à Iberville depuis 1885...
Bell Canada tient à célébrer avec vous
ce 125e anniversaire!

Bell

Nos hommages à la ville d'Iberville
à l'occasion de leur 125e anniversaire

LES ACIERS H & H INC.



Yvon Guillotte
président

1000, boul. Iberville
Iberville, Québec
J2X 4A9

Tél.: (514) 347-0351
Mtl.: (514) 658-4619

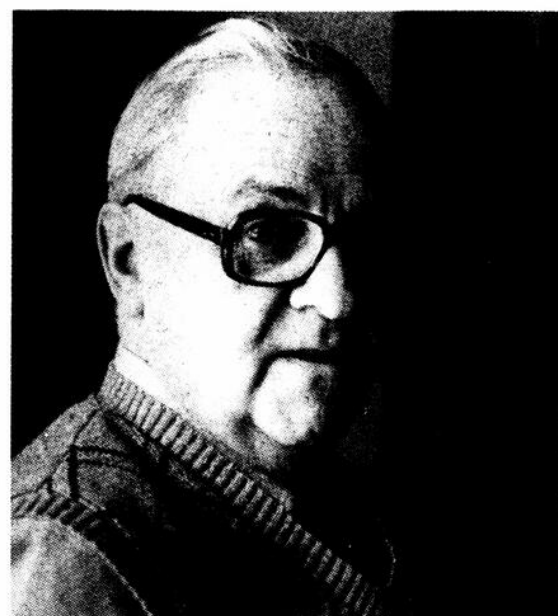
Des personnalités bien connues

125
ans



Germain Laplante

Germain Laplante a fait confiance à Iberville en y ouvrant un Supermarché. Malgré les prévisions les plus pessimistes. Il a réussi, comme il a réussi avec le Carrefour Laplante. Bien plus, monsieur Laplante a encore des projets d'expansion à Iberville.



Paul Bernier

Paul Bernier, un pionnier de la coopération à Iberville. Impliqué depuis toujours dans différents mouvements, sa plus belle réussite fut la Coopérative d'Habitation Bleury.



Lucie Pépin

Native d'Iberville, Lucie Pépin, présidente du Conseil consultatif du statut de la femme, est demeurée profondément attachée à sa ville natale.



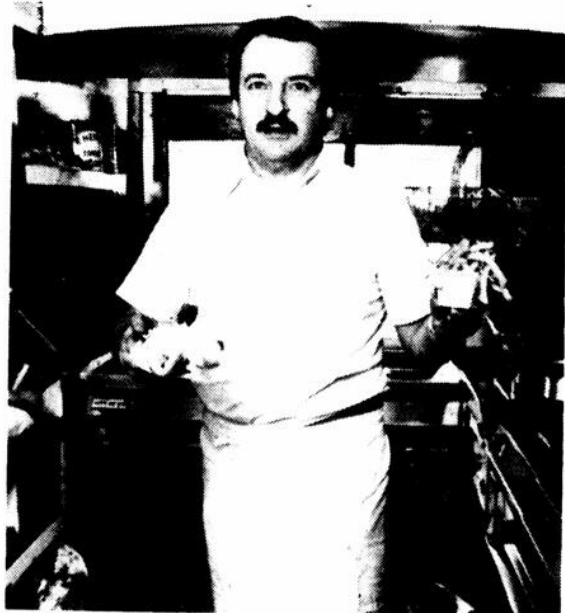
Marie Tremblay

Présidente depuis 1980 du Cercle des Fermières du Québec qui regroupe 75.000 femmes, Marie Tremblay a fait ses premières armes au Cercle d'Iberville en 1952, avant d'accéder aux plus hauts postes du mouvement.



Adrienne Campbell

Adrienne Campbell qui a passé près de 50 ans au CANADA FRANÇAIS, s'est impliquée dans différents mouvements, dont l'Amicale des garde-malades, la Société Saint-Jean-Baptiste et les Filles d'Isabelle d'Iberville, dont elle fut Régente durant huit ans.



Chez Mickey

Une institution à Iberville: Chez Mickey. On vient même des États-Unis pour manger ses hot-dogs, les meilleurs au Québec, dit-on.

Médaille du Canada

Gérard Gauthier: 50 ans de bénévolat

125
ans

En 1977, monsieur Gérard Gauthier a reçu une décoration du gouvernement fédéral pour souligner de façon tangible le bénévolat qu'il avait exercé à Iboville pendant près de 50 ans.

Cette médaille avait été émise à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de couronnement de la Reine d'Angleterre. Inutile de souligner que monsieur Gauthier a été profondément touché de cette délicatesse de la part de ses concitoyens qui avaient soumis son nom comme récipiendaire de cette marque de reconnaissance.

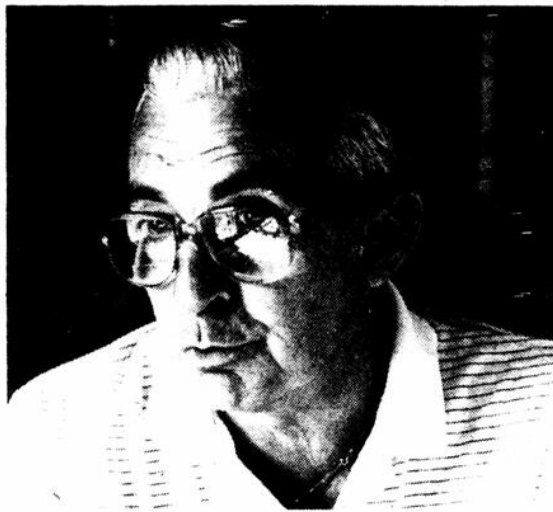
Rarement un geste de ce genre a fait une telle unanimité. Car monsieur Gérard Gauthier a été actif dans à peu près toutes les sphères d'activités paroissiales et municipales d'Iboville. Il a été entre autres membre de l'Union musicale de 1930 à 1938, du Cercle Saint-Charles de 1932 à 1939 et du Cercle dramatique de 1932 à 1940.

En plus, il a été échevin de 1956 à 1961 et commissaire d'école durant un an à la même époque, en plus d'avoir été président de l'Association libérale du comté d'Iboville. Et nous en passons. Auparavant, monsieur Gérard Gauthier avait trouvé le temps de fonder l'Amicale mariste d'Iboville en 1947, communauté à laquelle il est demeuré profondément attaché.

■ Paroisse

Monsieur Gauthier a également beaucoup travaillé pour sa paroisse, Saint-Athanasie, qu'il a toujours habitée. "D'ailleurs, tient-il à préciser avec une pointe de fierté, je suis né dans la maison que nous habitons encore sur la 4^e Rue à Iboville. Ma propre mère y est née également. Cette maison appartenait à mon grand-père Brunelle", ajoute notre interlocuteur. À la lumière de ces révélations, il est plus facile de comprendre pourquoi Gérard Gauthier n'a ménagé ni ses énergies, ni ses efforts pour la paroisse Saint-Athanasie.

Il y a quelques années, pour ne citer qu'un seul exemple, à la demande de son curé, il a fait un relevé statistique complet, à partir de



Une vie consacrée à se dévouer pour tout et à tous.

données sociologiques très complexes. À la même époque, c'est également lui qui avait préparé le rapport annuel des naissances, des mariages et des sépultures à l'intention du gouvernement, à partir des registres paroissiaux. "Un travail passablement long qui exige de l'attention et de la précision. Tout comme la préparation de l'index des mêmes registres qu'il faut préparer à la fin de chaque année civile".

Ces quelques faits illustrent bien le bénévolat exercé par monsieur Gauthier. Ce qui lui faisait dire un bonjour à l'abbé Isidore

Descôteaux, vicaire de la paroisse, avec qui il jaserait au retour d'une des nombreuses associations auxquelles il appartenait: "Si j'avais employé à étudier tout le temps que j'ai mis dans différents mouvements, je serais beaucoup plus instruit qu'aujourd'hui", de réfléchir tout haut monsieur Gauthier.

Ce à quoi avait répondu l'abbé Descôteaux: "Mais, tu n'aurais pas appris tout ce que tu sais aujourd'hui". Et il en sait des choses monsieur Gauthier. Il a su faire profiter Iboville de ses nombreux talents, tout en travaillant durant 48 ans au Singer avant de prendre sa retraite en avril 1981.



Retraite fermée des Chevaliers de Colomb d'Iboville à la Villa Saint-Jean.



Le premier exécutif des Chevaliers de Colomb d'Iboville, Conseil No 3206, en 1950.



Une partie d'huitres de l'Amicale mariste d'Iboville au début des années 1950. De gauche à droite: Colombar Daneau, Léon Barsalou et Marcel Landry, ancien président de la commission scolaire d'Iboville. La polyvalente d'Iboville porte le nom.



Une soirée, l'Amicale mariste d'Iboville en 1950.



Premier exécutif de l'Amicale mariste d'Iboville, en 1946. Première rangée de gauche à droite: Gérard Gauthier, un frère, Charles Hamel, un frère et Paul Bernier. Deuxième rangée: M.

Stébanne, Paul Bessette, Adrien Larcoque, Amos Brunelle, Alain Tassé, M. L'Homme, Jos Choquette et Wellis Goyette.



Initiation des Chevaliers de Colomb à Iboville, le 8 juin 1958.



L'Excutif des Chevaliers de Colomb d'Iboville en 1955. Première rangée, de gauche à droite: Paul Bernier, Germain Davignon, l'abbé Isidore Descôteaux, Alfred Croisette, Jean

Pépin, Hubert Paré et Paul Laflamme. Deuxième rangée: M. Ephrem René, non identifié, Patrick Milburn, Roméo Balthazar, Michel Monat, Louis Kelly, non identifié et M. Desmarais.

YVONNE LABELLE:

125
ans

Mademoiselle Yvonne Labelle a consacré 25 ans de sa vie à écrire l'histoire d'Iberville: une dizaine d'années pour ses monographies et une quinzaine d'années pour ses cahiers. L'oeuvre est imposante, si on tient compte des circonstances et des conditions dans lesquelles son auteur l'a réalisée.

"Quand j'ai accepté de relever ce défi, n'a pas oublié mademoiselle Labelle, car c'en était tout un, je ne pouvais y travailler qu'avant neuf heures le matin et après neuf heures le soir. Seule fille à la maison, souligne-t-elle, je devais prendre soin de ma mère paralysée, et de mon père malade. En plus, j'avais la responsabilité de la maison. Durant la journée, je n'avais pas le temps de toucher à mes travaux d'histoire en cours".

■ Notaire Fournier

L'idée d'écrire l'histoire d'Iberville lui est venue du notaire Rodolphe Fournier, qui déplorait comme tous ceux qui s'intéressaient au passé de la ville, que rien de sérieux n'avait été écrit à ce sujet. Plusieurs avaient commencé à le faire, mais personne n'avait poursuivi. En plus, les renseignements recueillis dans ces ébauches étaient plus ou moins exacts. Effectivement, tout était à faire.

Et mademoiselle Labelle s'est mise à l'oeuvre jour après jour,

semaine après semaine, pendant des années, patiemment elle a dépouillé d'un couvert à l'autre, registres et procès-verbaux de la ville, de la commission scolaire, de la paroisse Saint-Athanase et du Couvent d'Iberville. Sans se lasser, et surtout sans se décourager, elle a colligé des pages et des pages de notes, à partir de ces précieux documents.

Elle se rappelle encore d'une réflexion de monsieur Raoul Courtemanche, secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire d'Iberville, quand il l'a vue com-



"Chaque fois que je publiais un cahier d'histoire, j'allais prononcer une conférence".

mencer ce travail gigantesque. "Mais jamais vous ne passerez à travers, lui avait-il dit. Vous allez vous décourager en cours de route".

Pour une fois, monsieur Courtemanche et plusieurs autres prophètes de malheur s'étaient trompés. Ils connaissaient mal Yvonne Labelle. Elle ne s'est pas découragée, loin de là. Son oeuvre en est la meilleure preuve:

sept cahiers, une monographie d'Iberville, en plus d'un travail sur le Village et la Paroisse d'Iberville et un autre sur les Sociétés d'histoire de la Vallée du Richelieu.

A travers tout ça elle a trouvé le temps d'écrire une biographie de son frère Conrad et de retracer l'histoire du ruisseau Hazen. "Le ruisseau des Indes, comme on l'appelait communément à l'époque", glisse made-



"C'est le notaire Rodolphe Fournier qui m'a demandé d'écrire l'histoire d'Iberville".

moiselle Labelle.

Tout ça avait commencé par un roman "La peur d'aimer", suivi de "Wenselin von Langenau", traduit de l'anglais et d'un portrait de patriote "Jour d'orage".

■ Cachet

Inutile de le souligner, mademoiselle Labelle ne s'est pas enrichie avec

son oeuvre littéraire.

"J'ai reçu \$150 du Canada-Français pour mon roman "La peur d'aimer", qui a été publié par tranche dans le journal. En plus, monsieur Perrier m'en avait imprimé 600 exemplaires que j'ai écoulés à .60 cents chacun".

Quant à sa plaquette sur le ruisseau Hazen, le Canada-Français l'avait imprimée gratuitement.

"Monsieur Perrier, note mademoiselle, en donnait une à tous ceux qui s'abonnaient au journal. Pour ma part, j'en avais obtenu une centaine que j'avais donnée à mes amis. En plus, ajoutait-elle en riant, j'avais reçu \$5 du propriétaire, de quoi payer mes deux taxis de Saint-Grégoire à Iberville, lors des recherches que j'avais faites pour remonter à la source du ruisseau".

Bénévole

57 ans bibliothécaire à Saint-Athanase

Même si elle a écrit beaucoup durant sa vie, mademoiselle Yvonne Labelle n'a pas fait que ça. Pendant 57 ans, de 1926 à septembre 1983, elle a été bibliothécaire à la paroisse Saint-Athanase. Sans salaire bien entendu. Ce qui ne l'a pas empêchée d'être fidèle au rendez-vous pendant des années, tous les dimanches après la grand-messe et après les vêpres à trois heures, de même que tous les mercredis après-midi.

"J'ai laissé en septembre dernier, raconte mademoiselle Labelle, après avoir été attaquée par des jeunes qui voulaient me voler ma sacoche, un soir que je revenais de la bibliothèque. Je n'aimais pas sortir seule le soir. En plus, comme je n'ai plus vingt ans, (elle va avoir 87 ans en août 1984), j'avais de la difficulté à monter les escaliers pour me rendre jusqu'à la bibliothèque".

■ Téléphone de Mariette Thuot

Tout ça a commencé par un téléphone de mademoiselle Mariette Thuot, une amie de

mademoiselle Labelle qui était bibliothécaire à Saint-Athanase.

"La paroisse venait de recevoir en cadeau 444 volumes et personne ne savait quoi en faire, n'a pas oublié notre interlocutrice. Je me rappelle encore de mon arrivée au sous-sol de l'église. Toutes les femmes étaient là, autour d'une grande table, à regarder les livres, sans oser y toucher. Avec elles et mademoiselle Thuot, j'ai commencé à les classer par ordre alphabétique et à leur donner des numéros".

Tels furent les humbles débuts de la bibliothèque de la paroisse Saint-Athanase. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour qu'elle devienne populaire et qu'elle prenne de l'expansion. Aux heures d'ouverture, il y avait foule.

Le nombre de volumes a augmenté avec les années. Quand mademoiselle Labelle a quitté la bibliothèque comptait 10.000 volumes, répartis en 30 sections. On était bien loin d'un certain dimanche après-midi de 1926.



"Au début, la bibliothèque de la paroisse Saint-Athanase ouvrait le dimanche après la grand-messe et après les vêpres à trois heures, de même que tous les mercredis après-midi".



Mademoiselle Labelle a reçu plusieurs marques de reconnaissance pour souligner tout ce qu'elle a fait pour Iberville.

Pendant dix ans

Même correspondante pour le Canada Français

"Pendant dix ans, se souvient mademoiselle Yvonne Labelle, j'ai été correspondante du

125 ans

Canada-Français pour Ibergville, à l'époque où ce journal avait des correspondants dans plusieurs paroisses de la région. Ce qui m'a permis de faire le tour de pratiquement toutes les maisons d'Ibergville".

Il est bon de préciser ici, que le Canada-Français d'alors accordait beaucoup d'importance aux comptes-rendus de funérailles. Il ne fallait rien oublier: pas un nom de ceux et celles qui étaient allés faire une

visite de sympathie, ou qui avaient assisté aux funérailles. On devait même mentionner le nom des porteurs. Monsieur Perrier y tenait. Il va s'en dire, comme le souligne mademoiselle Labelle, que toutes les personnes qui avaient offert des messes ou un bouquet spirituel devaient avoir leur nom dans le journal.

C'était beaucoup de travail que de recueillir toutes ces informations. D'autant plus que les corps étaient alors exposés à la maison. Les salons mortuaires n'avaient pas encore fait leur apparition.

"C'est de cette façon, raconte mademoiselle Labelle que j'ai fait le tour de presque toutes les maisons d'Ibergville, pendant la période où j'ai été correspondante pour le

Canada-Français. Après les funérailles, je me rendais à la résidence du défunt, rencontrer la parenté pour préparer mon compte rendu pour le journal. Il m'est même arrivé d'avoir cinq décès dans la même semaine. Vous imaginez la somme de travail que ça pouvait représenter".

Faits divers

Mais là ne s'arrêtaient pas les responsabilités de mademoiselle Labelle, la journaliste. Elle s'occupait également des faits divers.

Pour ce faire, elle avait mis sur pied un réseau d'informateurs dispersés aux quatre coins de la ville: un au nord, un au sud et deux autres à l'est et à l'ouest.

"Afin de ne pas les déranger trop souvent,

j'en appelais un par semaine au téléphone, pour avoir des nouvelles de son quartier. De cette façon, poursuit mademoiselle Labelle, je couvrais toute la ville régulièrement".

Ce travail ne lui déplaisait pas. Mais elle aimait moins les résultats des ligues de quilles. Il lui fallait additionner les points. Comme mademoiselle Labelle n'avait jamais été très forte en mathématiques, elle devait compter sur ses doigts. Ce qui lui compliquait d'autant la tâche.

Elle n'a pas fait plus d'argent dans le journalisme qu'avec ses monographies d'Ibergville. Mademoiselle Labelle ne s'en souvient pas trop au juste, mais en autant qu'elle se rappelle, elle avait entre \$5 et \$6 par mois comme correspondante du Canada-Français à Ibergville.

Heureusement qu'en même temps, elle accumulait des indulgences en faisant le tour des foyers comme zélatrice de l'Apostolat de la prière. Quand elle ne tissait pas chez les Fermières.



"Comme correspondante du Canada-Français et zélatrice de l'Apostolat de la Prière, j'ai fait le tour de presque toutes les maisons d'Ibergville".

AU CINEMA VENISE

1ère rue - IBERVILLE

LE CINEMA LE PLUS MODERNE DE LA REGION.

Tél: 8-1378

Les Variétés Venice

vous présentent à chaque semaine

Joseph et sa Troupe

Programme de vue régulier - Admission: 60 sous

Vendredi et Samedi - 5 et 6 juin

BUGLES IN THE AFTERNOON Ray Milland
Technicolor Helena Carter

DAUGHTER OF ROSIE O'GRADY June Haver
Technicolor Gordon, McCrea

CARTOON

Dimanche et Lundi - 7 et 8 juin

REQUIN D'ACIER Tyrone Power
Technicolor Anne Baxter

FIESTA Esther Williams
Technicolor John Carroll

NOUVELLES et CARTOON

Mardi-Mercredi-Jeudi, 9-10-11 juin

LE MUR DES TENEBRES Robert Taylor
Audrey Totter

LA FEMME AUX CHIMERES Kirk Douglas
Doris Day

No. 6: Atom Man vs Superman et Cartoon

Venez vous amuser tout en vous reposant dans nos sièges Kroehler, rétractables pour votre confort.

Un cinéma moderne

Le Cinéma Venice sur la 1ère Rue, était le plus moderne de la région au cours des années 1950. Le programme-double changeait trois fois par semaine. En plus, on y

présentait avec les films, des "Variétés". Tout ça pour .60 cents. (Tiré du CANADA FRANÇAIS du 4 juin 1953).

Il nous fait plaisir
de rendre hommage
aux citoyens d'Ibergville
et de leur souhaiter de
Joyeuses festivités
à l'occasion des fêtes du
125e anniversaire

La direction et le personnel

CHEVROLET



Oldsmobile



Desjardins

Casier Postal 634

Tél. 348-4901 - Montréal 861-7166 - 840, Boul. Séminaire, St-Jean, Que. J3B 6Z8

Le notaire **RODOLPHE FOURNIER**

Un déménageur m'avait prédit la réussite

125
ans

Le notaire Rodolphe Fournier est venu s'établir à Iberville pour y ouvrir son bureau, quelques jours avant Noël, en 1935. Le camionneur qui avait fait le déménagement de Marieville, lui avait alors dit en le quittant: "Notaire Fournier, si nous avons réussi à passer à travers un tel chemin, vous allez certes réussir dans la pratique de votre profession à Iberville". Car n'eut été de l'acharnement de monsieur Fournier, le déménageur ne se serait jamais risqué sur la route entre Marieville et Iberville, surtout à la fin de décembre.

À l'époque, les chemins n'étaient pas entretenus en hiver. Voilà pourquoi il était plus qu'hasardeux de prendre la route à cette période-là de l'année. Ce qui importait peu au jeune notaire Fournier qui débutait alors dans la pratique de sa profession. Il voulait ouvrir le plus tôt possible son bureau à Iberville.

■ Prévisions justes

Le déménageur ne s'était pas trompé dans sa prédiction. Le notaire Fournier a bien réussi. En 44 ans, il a reçu près de 17.000 contrats, jusqu'au moment où il a cédé son greffe au notaire Lacroix.

"Aucun ne fut annulé, glisse-t-il avec fierté, sauf une donation. Le donateur n'ayant pas déclaré qu'il avait donné son immeuble, pour ne pas payer les dommages qu'il avait causés dans un accident".

Il a travaillé fort durant ces années, inutile de le préciser. "En moyenne, poursuit le notaire Fournier, je recevais environ 25 téléphones par jour, sans parler de tout le monde qui passait dans mon bureau. Vous pouvez facilement vous imaginer le nombre, enchaîne notre interlocuteur. En moyenne

pour un acte notarié, nous avons affaire au moins à quatre personnes".

L'activité professionnelle intense du notaire Rodolphe Fournier ne l'a pas empêché cependant de s'impliquer personnellement dans différents organismes d'Iberville, pendant près d'un demi-siècle.

■ Chambre de Commerce

Des 1936, peu de temps après l'ouverture de son étude, il commença à s'intéresser à la Chambre de Commerce d'Iberville qui agonisait. Elle ne comptait plus qu'une dizaine de membres. Il accepta le poste de secrétaire-publiciste. Chaque semaine, on parlait de la Chambre de Commerce dans le journal. Si bien, que sept ans plus tard, elle comptait 200 membres actifs.

"Je suis particulièrement fier d'une de nos réalisations durant ces années-là: la venue d'une école d'arts et métiers à Iberville, que nous avons obtenue en collaboration avec d'autres mouvements".

La ne se sont pas limitées les activités de monsieur Fournier durant la même période. "Toujours en 1936, pour-

suit-il, j'ai été président du comité de finances du Festival d'Iberville, dont le but premier était d'amasser des fonds pour l'Union musicale qui en avait grandement besoin. C'était durant les pires années de la crise économique. Comme beaucoup d'autres organisations, l'Union musicale ne roulait pas sur l'or.

Grâce aux efforts du notaire Fournier et de son comité, en 1937, les recettes nettes du festival furent de \$2.000. Une fortune pour l'époque. La survie de la fanfare était assurée.

■ Théâtre et bénévolat

À travers toutes ces activités, le notaire Fournier trouva le temps entre autres, de s'occuper de théâtre, avec le Cercle dramatique d'Iberville, dont il fut le co-directeur avec Elizabeth Phaneuf, durant cinq ans.

C'est lui qui a amené le théâtre-mixte à Iberville. Il a rassuré ceux qui craignaient la réaction du clergé local. Car, jusque là, les rôles de femmes étaient tenus par des hommes. "N'ayez crainte, avait-il répondu à ceux qui hésitaient, je vais m'arranger avec le curé Lévesque, s'il y a des problèmes. Nous n'en avons pas eu", ajoute en riant monsieur Fournier.

Il est un autre organisme d'Iberville, dont le notaire Fournier est plus que fier: Le Centre de bénévolat d'Iberville, dont il fut le président-fondateur. "Cet organisme rend encore de précieux services à la population locale", glisse-t-il, en faisant le bilan de l'œuvre accomplie par ce mouvement depuis sa fondation.



Le premier conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Iberville, en 1940. Première rangée, de gauche à droite: Gérard Sanfaçon, Charles Hamel, le notaire

Boivin et Adrien Bélanger. Deuxième rangée: Me Rodolphe Fournier, Armand Goyette et Paul Bernier.



"Dans tout ce que j'ai fait, j'ai pu compter sur l'appui et la collaboration de mon épouse. Elle m'a toujours admirablement bien secondé".



Dès 1936, le notaire Fournier s'intéressa à la Chambre de Commerce d'Iberville, dont il fut secrétaire-publiciste. À la même époque, il fut pré-

sident du comité de finance du Festival d'Iberville, dont les profits étaient versés à l'Union musicale.

Vitrerie Saran

Hommage à tous les citoyens d'Iberville

- miroirs et encadrements
- comptoirs vitrés
- devantures de magasin



18, rue Saint-Paul, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-0155 - 348-5756 (rés.)

Longue vie à une population dynamique!



Jean-Pierre Théberge

778, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-3838

Hommage à la Ville d'Iberville

TÉL 347-7822
658-7237

1, RUE TOUGAS
TELEX 05-831591

Tougas
IBERVILLE QUEBEC

FABRICANTS DE RESERVOIRS

VENTE ET PRÉPARATION DE
PRODUIT EN ACIER INOXYDABLE

LÉO TOUGAS

RES 346-6113

Meilleurs vœux
à la ville d'Iberville!

Caisse Populaire d'Iberville

Votre Coopérative d'épargne et de crédit



Félix Bergeron
Directeur

740 2^{ème} rue, C.P. 116

Iberville, Qué.

J2X 4J5

Tél.: 347-0371



Plus de 60,000 exemplaires des œuvres du notaire Fournier ont été vendus, dont 22,000 des "Lieux et monuments historiques du Québec".

De nombreux ouvrages

Je me suis toujours intéressé à notre histoire

À la retraite depuis quelques années, le notaire Rodolphe Fournier n'a jamais cessé de

125
ans

s'intéresser à l'histoire, en particulier à celle d'Iberville. Il en profite pour préparer une réédition de ses ouvrages, surtout ceux sur "Les lieux et monuments historiques du Québec", tout en préparant un volumineux ouvrage sur les notices biographiques

des premiers ancêtres des familles québécoises. Tout ça à 76 ans. Il profite aussi de ses moments libres pour raconter 70 ans de souvenirs dans LE CANADA FRANÇAIS.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, que monsieur Fournier s'intéresse à l'histoire. "Je m'y suis toujours intéressé", note-t-il. Peu de temps après l'ouverture de son bureau, grâce à ses recherches il découvrit que le véritable auteur du drapeau québécois, l'abbé Elphège Filiatreault, était natif d'Iberville. C'était d'ailleurs son père, alors échevin,

qui avait fait proposer par un collègue que Christieville devienne Iberville.

"Monsieur Filiatreault était un ancien professeur, explique le notaire Fournier. Mal payé, il avait abandonné l'enseignement pour ouvrir un magasin-général au coin de la 5e Avenue et de la 1ère Rue. En plus d'Elphège, séculier, un autre de ses fils est devenu Jésuite, un autre Sulpicien et une fille fut religieuse chez les Dames de la Congrégation".

■ Société Saint-Jean-Baptiste

Son intérêt pour l'histoire, on le devine facilement, a incité le notaire Rodolphe Fournier à participer activement à différents mouvements nationalistes. Comme le comité du congrès de la Langue française qui a provoqué, après sa dissolution, la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste féminine et masculine, à Iberville.

"J'en ai été le président durant une dizaine d'années. J'ai également collaboré à la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Saint-Hyacinthe, initiative due en grande partie à la section d'Iberville. Puis ce furent les États-Généraux dont je fus le président pour le comté d'Iberville, poursuit monsieur Fournier. Ces assises furent à l'origine de la Révolution tranquille et du mouvement indépendantiste au Québec", affirme le notaire Fournier.

Ce dernier n'a jamais raté une occasion de faire connaître Iberville à travers toutes ses activités. Que ce soit à la radio ou à la télévision, 63,000 exemplaires de ses ouvrages ont été vendus: 40,000 du manuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste; 1,000 de Edouard Cadieux et 22,000 de ses huit tomes des "Lieux et monuments historiques". Sans parler de ses 30 années à titre de correspondant d'Iberville pour le Richelieu, alors journal diocésain, qui avait été fondé en 1935.

Rares sont ceux qui ont autant parlé d'Iberville que le notaire Rodolphe Fournier. Il n'a pas seulement contribué à la faire connaître, il a beaucoup travaillé pour sa ville.

Il le fait encore.

La SSJB de l'époque...

Une assistance imposante remplissait totalement la Salle des délibérations, lors de la dernière assemblée de la Société. Mlle la présidente très heureuse, félicitait les membres et exprimait l'espérance de voir se continuer un si grand intérêt à notre Société Nationale.

courte histoire des activités de la Société, et fait voir son beau et bon côté, le seul d'ailleurs qu'elle a.

M. l'abbé Pépin, après d'aimables salutations, commente le but du Bulletin d'Action Catholique du Diocèse de Saint-Hyacinthe: Unité dans l'Eglise. Il ne faut pas dit-il, séparer le point de vue religieux du point de vue patriotique, les deux marchent de front, ce sont des domaines qui se touchent. Si le peuple perd le sens moral, il perd aussi le sens patriotique. C'est pourquoi l'Eglise demande l'Unité pour défendre les causes de moralité, d'abus de boisson, de mauvaises lectures et de loisirs mal organisés. Les passifs, sachant par omission, il ne faut donc pas craindre de surveiller les lectures de notre entourage, les endroits dangereux fréquentés et donner avec tact un bon conseil à l'occasion. Mettre de l'unité dans sa vie de chrétien et de catholique. Faire rayonner autour de soi ce qu'on peut mettre de beau et de bon dans notre vie.

La vie paroissiale est très remplie à Iberville, Mlle Boivin mentionne les activités auxquelles la Société a participé en envoyant quelques membres: La partie de sucre au Mont-St-Grégoire fut très réussie et fort distrayante. Journée d'étude du comité diocésain tenue à Iberville. Opinions constructives échangées. Mlle Estelle Chaput reçut aimablement les invités et reçoit à son tour les remerciements et félicitations de Mlle la Présidente qu'elle partagera avec ses aides dévouées.

Assistance à la soirée canadienne des Filles d'Isabelle et à la merveilleuse veillée des Néo-Canadiens au Forum. Mlle la présidente dit l'émotion ressentie par tout l'auditoire à la vue du déploiement des costumes et du programme soigné présenté par nos nouveaux compatriotes.

Conférence de Mgr Goyette sous les auspices des S.S.J.B. "Iberville il y a cent ans". Très écoutée, la conférence nous a appris beaucoup. Dommage que le temps qui passe vite ne lui ait permis d'en donner qu'une partie. Des félicitations vont à Mlle Cécile Bessette qui a très bien rempli à cette occasion son rôle de maîtresse de cérémonie.

M. l'abbé Pépin, nouvel aumônier de la Société prend un premier contact avec les membres. Mlle la présidente lui souhaite la bienvenue et lui présente les hommages de sa Société. Pour bien renseigner notre aumônier, Mlle Boivin fait une

Mlle Boivin annonce en terminant l'assemblée que le congrès Provincial tiendra à Hull les 30 et 31 mai, contrairement à ce qui a été annoncé. La prochaine assemblée se tiendra à St-Jean au bureau des agronomes le 25 mai prochain. Tous les membres sont invités à y assister.

Pour terminer l'assemblée, M. l'Aumônier fit voir quelques vues, souvenirs de son voyage en Europe pendant l'Année Sainte. Malheureusement, une panne d'électricité priva l'assistance d'une grande partie de la séance. Ce n'est que partie remise puisque M. l'abbé promet pour une prochaine assemblée, la continuation d'un début si prometteur.

(Tiré du CANADA FRANÇAIS, 16 avril 1953)

DUVAL REMBOURREUR

Meubles de tout genre
ESTIMATION GRATUITE

MAINTENANT

Nous installons les

toits ouvrants

Rég. 249\$

SUPER-SPECIAL 199\$

AUSSI

Tressage de chaises, cannage,
cordes de papier, rotin, babiche

347-2227

380, 2e avenue, Iberville

347-4791



"C'est avec fierté que j'ai découvert peu de temps après mon arrivée ici, que l'auteur du drapeau québécois, l'abbé

Elphège Filiatreault, était natif d'Iberville.

Vous souvenez-vous?

Nouvelles d'Iberville

Il y a 26 ans.—

Au Fil de nos Souvenirs

Décès du Dr C. Tassé de Worcester, Mass.

Nous apprenons avec regret, la mort du Docteur Chrysanthé Tassé, frère de feu le Dr. Georges Tassé d'Iberville, décédé le 24 novembre, à l'âge de 86 ans, à Worcester, Mass.

Le docteur Tassé a pratiqué sa profession près de 62 ans. Il a été président de la Société Médicale Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre et aussi vice-président et directeur de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord.

Le Dr C. Tassé est né à Iberville et était allé s'établir jeune à Worcester, où il y avait déjà, en 1890, près de 300 familles canadiennes résidant dans cette jolie ville du Massachusetts. M. Tassé venait tous les ans, durant l'été, passer 2 ou 3 semaines à St-Jean d'Iberville où il visitait ses parents et de nombreux amis âgés. La nostalgie du pays natal demeure toujours au cœur de nos Franco-Américains malgré leur succès obtenu aux États-Unis. Nos sincères condoléances aux familles Tassé et Beaudoin.

(Le CANADA FRANÇAIS, le 10 décembre 1951)

On sait que, à Iberville, la Banque Canadienne Nationale, se trouve là où existait auparavant, une succursale de la Banque de Commerce; alors que la Banque Canadienne Nationale se trouvait au local présentement occupé par le bureau de M. le notaire Fournier.

Ce dont l'on se souvient probablement beaucoup moins cependant, c'est que à la Banque de Commerce d'alors, c'est-à-dire à l'actuelle Banque Canadienne Nationale, on ne disposait pas, au début de coffre-fort.

Il y a donc un peu plus d'un quart de siècle maintenant, que cet immeuble bancaire d'Iberville, possède une voûte de sûreté, puisque c'est à l'automne

de 1925 que l'installation se faisait, ainsi que le relatait un écho paru dans "LE CANADA-FRANÇAIS" du 22 octobre 1925, et qui se lisait comme suit:—

"M. Adhémar Brosseau a installé un coffre-fort à la Banque du Commerce, samedi après-midi. Ce coffre-fort a été placé dans la voûte de l'établissement. Notre populaire gérant, M. Léo Dumas cessera désormais de déposer l'argent à la succursale de la cité de Saint-Jean. Voilà une autre marque de confiance qui milite en faveur de l'estime et de la considération de M. Léo Dumas, auprès des autorités de la Banque."

(Le CANADA FRANÇAIS, 20 septembre 1951)

125
ans

On fête P.E. Therrien qui quitte l'Acadian Bobinette

Vendredi soir dernier, ce fut avec plaisir que les employés de l'Acadian Bobinette se réunissaient au Club Bellerive pour fêter M. Paul-Émile Therrien, ancien contre-maître, à l'occasion de son départ pour prendre la gérance du Club Bellerive.

Vers les 9 hres, tous les employés étaient réunis dans la salle de réception. M. Therrien parut très surpris de voir tous ces clients inattendus.

Les employés lui exprimèrent leur grande reconnaissance pour la compréhension dont il a fait preuve durant ces 8 années au service de l'A. B. L. Un joli repas électrique lui fut offert, puis tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée.

A M. Therrien, nous offrons nos meilleurs vœux dans sa nouvelle entreprise.

(Le CANADA FRANÇAIS, 15 octobre 1953)

L'École des Parents se développe

(Tiré du CANADA FRANÇAIS, 20 mai 1953)

On est généralement porté à juger de la valeur d'une entreprise au luxe de sa façade, quand en réalité elle réside, dans le rouage qui se cache derrière cette devanture. Lui seul en assure la bonne marche, lui seul est garant de sa solidité et de son avenir.

A l'École des Parents, le succès est lié à un groupement d'hommes et de femmes formant les rouages d'une structure dont on respecte toutes les dimensions. Il n'en a que meilleur équilibre.

De ces dimensions, l'une dite "horizontale", étant la plus importante, puisqu'elle est gage du succès, celle-là, nous cherchons à la conserver, voir même à la développer sans fin.

Je veux dire par là, que tous les membres actifs de notre École des Parents, après s'être raliés individuellement à un chef, à une idée, à une mystique (dimension verticale), se cherchent entre eux, se tenant et se soutenant solidaires les uns des autres s'associent et s'unissent entre eux directement (dimension horizontale). Cette unité à "l'horizontale" se manifeste par des échanges mutuels et par des rapports d'amitié vraie. C'est cette dernière dimension que nous possédons et qui fait notre force. Celle-là nous chercherons à la conserver et à la développer tous les jours.

Je rends ainsi hommage à tous nos membres de la direction, à toutes ces gens dont je passe vo-

lontairement le nom sous silence, de conditions sociales différentes, de cultures diverses, d'extraction variée, de caractères et de tempéraments souvent opposés, qui se sont unis autour d'une mystique, et qui sont unis étroitement entre eux par un lien d'amitié formant ainsi cette unité horizontale si précieuse.

Je veux rendre un témoignage particulier de notre estime, à tous nos collaborateurs au journal, Mmes Bédard et J. Demers, aux Guillet, aux Sabourin, aux Tanguay, aux Paradis et à notre aviseur moral, l'abbé Descôteaux. Et pour avoir accompli un travail plus obscur, mais des plus efficaces, je signale spécialement à l'attention de tous, mesdemoiselles Maria Guillet et Lise Demers qui se sont constituées nos dactylographes officielles.

Fernand Ethier, président, École des Parents d'Iberville



L'abbé Isidore Descôteaux, accompagné des deux présidents qu'a eus l'École des Parents d'Iberville, de Dr Fernand Ethier et monsieur Augustin Robichaud qui a été le premier à occuper ce poste.

S'ELEVER
pour Elever

École des Parents d'Iberville

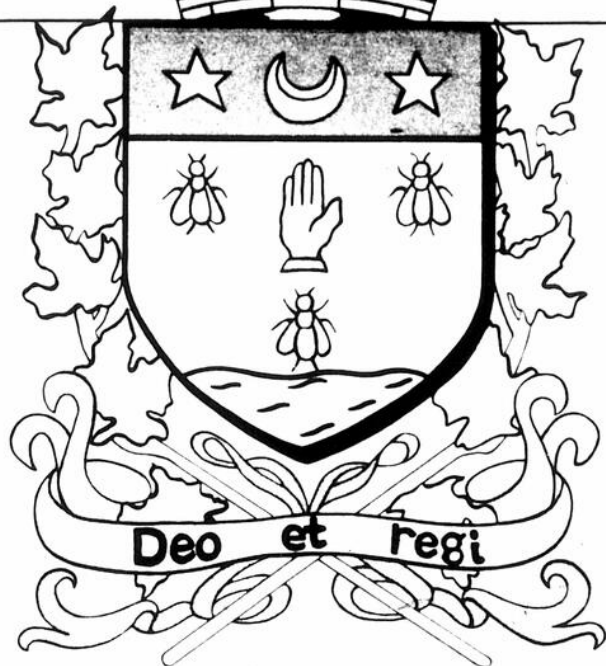
Mot d'ordre:
Entente conjugale



La crèche de Noël de l'École des Parents d'Iberville qui a été exposée durant une trentaine d'années successivement devant l'église Saint-

Athanase et au coin de la 1ère Rue et de la 5e Avenue dans le parc à l'entrée du pont.

1859 - 1984



125 ans Iberville

Programme des festivités

Samedi 5 mai

17h30 Messe chantée de Michel Massé avec la Chorale Saint-Athanase et le Choeur du Haut-Richelieu
Lieu: Église Saint-Athanase

19 heures Souper dansant en costume d'époque (facultatif)
Lieu: Palladium

Dimanche 20 mai

20 heures Concert par l'Union Musicale d'Iberville
Lieu: Polyvalente Marcel-Landry

Samedi 26 mai - Dimanche 27 mai

13 heures à 21 heures Exposition d'antiquités et d'artisanat
Lieu: École Notre-Dame de Lourdes

Vendredi 8 juin

20 heures Super Spectacle avec le Groupe Offenbach
Lieu: Palladium

Dimanche 10 juin

20 heures Concert "Chants et Musiques Populaires" par la Troupe Amour et Paix
Lieu: Église Saint-Athanase

Dimanche 17 juin

10 heures à 14 heures Brunch des pompiers
Lieu: Poste des pompiers

Mercredi 20 juin

19h30 Fête-Dieu
Procession à l'ancienne (remis au 21 juin en cas de pluie)
Lieu: Paroisse Saint-Athanase

Samedi 23 juin

Feux de la Saint-Jean
Lieu: Parc Goyette

Dimanche 24 juin

14 heures Parade de la Saint-Jean-Baptiste
Thème: Iberville, d'hier à aujourd'hui

Dimanche 1er juillet

Pique-nique des Associations
Concert Champêtre par l'Union Musicale d'Iberville
Lieu: Parc Goyette
Soirée Feu d'artifice

Semaine du 13 au 17 août

Olympiades Jeunesse
Lieu: Palestre

Samedi 1er septembre

20 heures Soirée dansante et spectacle
Lieu: Salle Saint-Charles

Dimanche 2 septembre

10h30 La Crie
Lieu: Paroisse Saint-Athanase

Samedi 8 septembre

Tournoi de golf
Lieu: Club de Golf de Saint-Jean

Semaine du 20 au 27 octobre

Festival de la Citrouille
Activités tous les jours (voir programme publié)

Dimanche 28 octobre

14 heures Fête des Doyens
Lieu: Église Saint-Athanase
16 heures Clôture des festivités
Lieu: Hôtel de Ville

Le 125e doit être une fête populaire

- Lise Demers

125 ans

"En faisant appel à plus de vingt associations pour organiser les Fêtes, nous ne visions qu'un seul but, affirme mademoiselle Lise Demers, présidente du comité-organisateur: Faire du 125e d'Iberville une immense fête populaire, axée sur la participation de masse".

À quelques jours du début des festivités, mademoiselle Demers et son comité croient plus que jamais que leur souhait va se réaliser. "Car toutes les associations qui ont accepté de s'engager dans la préparation des fêtes, peu importe leur importance, se sont impliquées à 100% jusqu'à présent. Ce qui augure bien jusqu'à présent, pour faire un succès sur toute la ligne de ces manifestations", espère la présidente.

■ Accessible à tous

Mademoiselle Lise

Demers insiste sur un point: que ces fêtes soient accessibles à tous.

C'est pour cette raison qu'il n'y aura pas de frais d'admission pour la majorité des manifestations inscrites au programme. "La chose a été rendue possible, précise-t-elle, grâce au travail bénévole de tous". "Quand il y aura des frais d'entrée, comme ce sera le cas pour le groupe Offenbach au Palladium, nous avons insisté pour que le prix des billets soit le moins élevé possible. Juste assez pour nous permettre de rencontrer les dépenses. Il en sera ainsi sur toute la ligne", conclut mademoiselle Demers.

Cette dernière souhaite également, afin de donner plus d'atmosphère aux fêtes, que le plus de gens possible, hommes et femmes, portent le costume du 125e. "Nous l'avons voulu simple, pratique et peu dispendieux, afin que tous ceux qui le désirent puissent se le procurer. Inspirés des costumes d'époque qui datent de l'incorporation d'Iberville, poursuit Lise Demers, nous avons stylisé les modèles, pour en faciliter la confection, et surtout en diminuer le coût. Ce qui n'enlèvera rien à son authenticité, loin de là".



Des membres de l'exécutif du comité-organisateur des fêtes du 125e d'Iberville. Première rangée de gauche à droite: Mesdames Jeannine Beaudoin, Marie Montiel, Lise Demers et monsieur Claude

Goyette. Deuxième rangée: Messieurs Pierre Ferland, Claude Sorel, Jean-Paul Guillet, Roger Pariseau et Jean-Paul Gélinau.



Mademoiselle Lise Demers, présidente du comité-organisateur des fêtes du 125e d'Iberville.



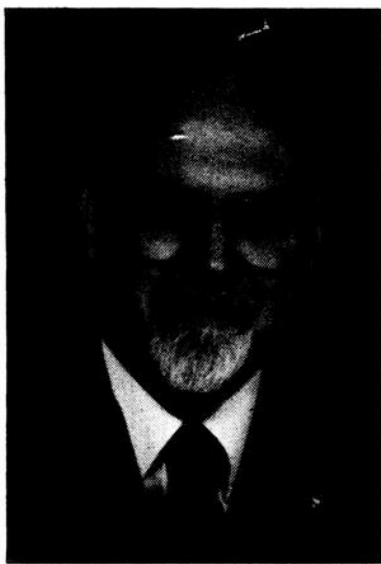
Ville d'Iberville

1859 - 1984

125 ans



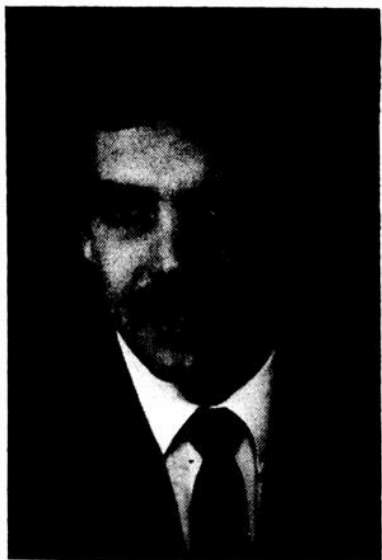
Jean-Paul Gélneau
conseiller



Léo Fortin, c.d.
maire



Roger Pariseau
conseiller



Luc Gauthier
conseiller

Chers amis,

À l'occasion du 125^e anniversaire de la Ville d'Iberville, je suis honoré de me faire le porte-parole de tous nos concitoyens pour exprimer notre admiration et notre gratitude aux Membres des Conseils municipaux précédents.

Il m'est, d'autant plus, agréable de rendre hommage à tous les Membres du Comité du 125^e, qui ont uni leurs efforts pour préparer un programme chargé d'activités intéressantes.

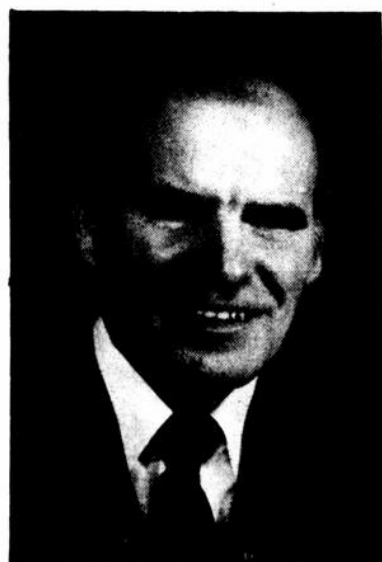
J'encourage la population à supporter les organisateurs, en se faisant un devoir et un honneur de participer activement aux nombreuses festivités de réjouissance.

Bienvenue à tous.

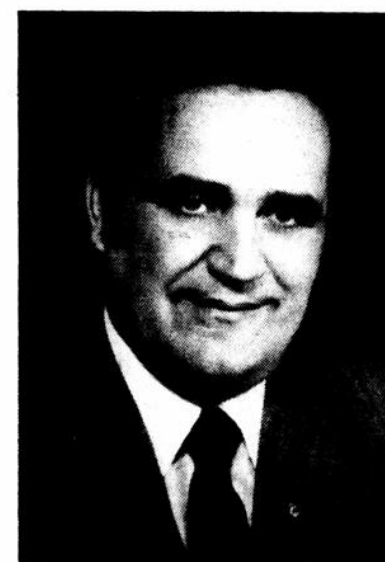
Léo Fortin, c.d.
Maire



Marcel Chouinard
conseiller



J. Alphonse Lambert
conseiller



Germain Bonneau
conseiller